

EMBROUILLES A LA FLORENTINE

de

Jean-Luc BROCHU

COMEDIE EN DEUX ACTES

PERSONNAGES

Aldo	Commerçant florentin.
Carlotta	Son épouse.
Paola	Divorcée, soeur de Carlotta.
Fabiola	Fille d'Aldo et Carlotta.
Ornella	Fille de Paola.
Francesca	Elève romaine des Beaux-Arts.
Leonard de Vinci	Artiste polyvalent.
Nicolas Machiavel	Ami d' Ornella.
Botticelli	Peintre florentin célèbre.
Laurent de Médicis	Maître de Florence.

ACTE 1

Scène 1

Aldo, Carlotta, Paola, Francesca.

*Intérieur d'un commerce florentin au XVIème siècle.
Des tissus sur des étagères, un mannequin, un comptoir, un tiroir-
caisse, des accessoires (mètre, ciseaux...). Au mur, portrait de
Laurent de Médicis.*

*Aldo (âge mûr) travaille sur un coupon de tissu.
Carlotta, sa femme, est au tiroir-caisse.*

Carlotta ... et 124! 124 florins! En une matinée! Grâce soit rendue à La Madonne et à St Jean le Baptiste, ils nous apportent de quoi vivre en ces temps difficiles!

Aldo N'exagère pas, Carlotta. Les temps ne sont pas si difficiles que ça...

Carlotta Les temps sont toujours difficiles, Aldo! Il faut toujours travailler dur, suer sang et eau à faire un labeur éreintant pour nourrir sa famille.

Aldo Ouais....Je pense que tu es quand même plus heureuse à tenir la caisse d'un magasin florissant, qu'à broyer les olives comme faisait ton père, ou garder les cochons comme faisait ta mère...

Carlotta Un commerce florissant! Il faut le dire vite! Il suffirait que nos clients ne nous fassent plus confiance, pour un tissu défectueux, une teinte qui ne tient pas, une couture qui lâche....et ce serait la crise!

Aldo La crise...Pour l'instant ce n'est pas le cas. Florence est une ville riche, nos clients sont fidèles et satisfaits, et nous sommes en 1492; je sens que ce n'est pas une année à crise...Plus tard, peut-

être, dans 500 ans, on verra...

Carlotta Que La Madonne et St Jean le Baptiste notre protecteur, t'entendent, Aldo!

Aldo Et surtout, qu'ils continuent à nous faire gagner 124 florins en une demi-journée...

Carlotta Il n'empêche que s'il avait fallu que nous ayions la même vie que mes pauvres parents, nous l'aurions fait sans problème. N'est-ce pas, Aldo?

Aldo Heu...Oui, bien sûr...Ceci dit, il ne faut peut-être pas trop le regretter non plus, hein?! Et puis j'aime bien les olives, mais au bout d'un moment...Et alors les cochonnailles, bon, ça se mange bien, mais à tous les repas...Et puis bonjour le cholestérol...

Carlotta Je te prierai d'être plus respectueux avec mon père et ma mère!

Aldo Mais je suis respectueux avec ton père! J'ai juste dit que les olives, au bout d'un mom...

Carlotta (*l'interrompant*) Et avec ma mère aussi!

Aldo Et puis ton père était un travailleur acharné, Carlotta. Passer sa vie à broyer les olives, il faut le faire! Surtout que ce n'était pas les mêmes olives tous les jours!

Carlotta Aldo!

Aldo C'est vrai, ça aurait créé des liens, des habitudes! « Tiens salut les verdâtres, ça va ce matin? » « Salut Gennaro, ça va, toi aussi? » « On fait aller. Et vous, pas trop pressées? »

Carlotta Aldo, tu arrêtes!

Aldo Remarque, on peut comprendre qu'il broyait du noir de temps en temps...

Carlotta Aldo, ça suffit!

Aldo Ah...Allez...Si on peut plus rigoler...Je ne me moque pas de ce vieux Gennaro, et je suis sûr que là où il est, il est le premier à en rire! Il avait de l'humour, lui.

Carlotta Qu'est-ce que tu veux dire?

Aldo Rien. Je veux dire que ton père avait de l'humour. C'est tout.

Carlotta Pourquoi tu as ajouté: lui?

Aldo J'allais pas dire: il avait de l'humour, elle!

Carlotta Ca veut dire que tu connais des gens qui n'ont pas d'humour?

Aldo Plein! Tiens: Vincenzo Di Luca par exemple. C'est un bon client, mais je pense qu'il rigole quand il se brûle...Ou Margherita Savonelli...Alors celle-là...Je crois qu'une corde au bout d'une potence est plus souriante qu'elle...Et je ne te parle pas de Giovanni Calimero avec son air triste, comme s'il portait toute la misère du monde...

Carlotta Et...Carlotta?

Aldo Carlotta? Quoi Carlotta? Quelle Carlotta?

Carlotta Parce que tu connais beaucoup de Carlotta?

Aldo Ah non! Une. Une seule. Je crois que dans tout Florence, il n'y en a qu'une. Et même que si jamais j'en trouve une autre, je te jure que je la jette dans l'Arno, du haut du Ponte Vecchio, pour que tu restes unique...

Carlotta (souriante) Enjôleur, va...

Aldo Non. Réaliste. Une, bon, ça va, mais il faut s'arrêter là. Ca serait de l'inconscience!

Carlotta (vexée) J'aime mieux en rire. Voilà, c'est cela. J'aime mieux en rire. Parce que moi aussi, j'ai de l'humour. Comme mon père et ma mère.

Aldo Comme ton père.

Carlotta Et ma mère!

Aldo Et ton père.

Carlotta Tu ne vas pas recommencer à être désagréable avec ma mère!

Aldo Mais non. Pas du tout. *(Petit silence)* De toute façon, elle est très bien où elle est.

Carlotta Aldo!

Aldo Chacun à sa place, et les cochons seront bien gardés!

Carlotta Aldo, tu arrêtes! On ne vas pas encore se disputer à cause de ma mère!

Aldo Mais je suis très calme. J'espère seulement que s'il y a des cochons à garder là-haut, le poste a été attribué à quelqu'un d'autre! Parce qu'il fallait qu'ils soient sur mesure, les bestiaux!

Carlotta (*colère retenue*) Mamma mia!

Aldo Ah oui, mamma mia! C'est ce qu'ils ont dû se dire en la voyant débouler! « Ah non, pas elle! Pitié! Pourquoi tant de haine pour autrui? »

Carlotta (*attitude de prière*) Ste Madonne, pardonnez-lui...

Aldo Faut voir comment elle s'en occupait, des futures saucisses! Ne me dis pas le contraire, toute la Toscane était au courant! Madame batifolait de colline en vallon, de vigne en verger, avec les gentils petits bergers du coin! Ah, elle perdait pas de temps! C'est beau la nature, il faut en profiter! Et les cochons? Eh bien ils se débrouillaient! Ils s'auto-gardaient. Les plus vieux surveillaient les plus jeunes, comme dans les familles nombreuses. Ah, il fallait que ce soit des cochons supérieurs! Remarque, ça fait du meilleur jambon.

Carlotta St Jean le Baptiste, donnez-moi la force de rester calme...

Aldo Et elle rentrait le soir, quelque peu fatiguée, retrouver son troupeau qui glandait sous les chênes, en attendant que Madame ait fini sa tournée quotidienne, pendant que ce pauvre Gennaro écrabouillait ses olives...

Carlotta Ste Madonne, qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça?

Aldo Et si parfois un cochon manquait à l'appel, elle le cherchait un peu, oh, 5 minutes, histoire de se donner bonne conscience...et elle rassemblait ce qui restait pour les ramener à la porcherie du brave père Carlo Giannetti...Elle disait que les loups étaient passés par là, et qu'ils avaient fait un petit prélèvement...Franco de port.

Carlotta St Jean le Baptiste, demandez-lui s'il a terminé...

Aldo St Jean le Baptiste, dites-lui qu'il a terminé. Pour aujourd'hui.

Carlotta Ste Madonne, demandez-lui pourquoi il s'acharne ainsi sur celle qui m'a donné la vie...

Aldo Ste Madonne, dites-lui que c'est la seule chose de bien que sa mère ait fait dans sa vie.

Carlotta (*souriant*) St Jean le Baptiste, dites-lui que c'est gentil quand même et que je le remercie.

Aldo St Jean le Baptiste, dites-lui: y'a pas de quoi. Et puis dites-lui donc aussi qu'elle pourrait faire ses commissions elle-même.

Carlotta (en colère, regardant Aldo) C'est la dernière fois que tu parles de ma mère comme ça!

Aldo Tu as raison. Je suis encore trop poli. J'essaierai de faire mieux la prochaine fois.

Carlotta N'empêche que s'il elle ne m'avait pas fait, eh bien tu ne m'aurais pas rencontrée!

Aldo Si! Je t'aurais rencontrée quand même, mais avec une mère différente!

Ils s'arrêtent brusquement et se regardent, se rendant compte de l'absurdité de leurs paroles.

Entrée de Paola.

Paola Ah non! Ne me dites pas que vous vous chamaillez encore à cause de notre mère!

Carlotta Mais pas du tout, Paola, pas du tout! Nous parlions de...de Venise. Et on disait..que là-bas, la mer est différente!

Aldo toujours Voilà. Tellement différente, d'ailleurs, qu'il paraît qu'ils sont inondés.

Paola Ah bon! Je croyais que...

Carlotta Non, non, Paola. Tout va bien.

Paola Bon, c'est bien. Dîtes, en allant chercher le pain chez Banetti, j'ai croisé le sinore Di Luca. Et il m'a demandé, entre deux crises de fou-rire, s'il pouvait venir cet après-midi prendre livraison de sa commande. Je lui dit que oui...

Aldo Tu as bien fait...Euh...Qu'est-ce qu'il voulait déjà, lui?

Carlotta 20 mètres de satin noir pour faire refaire les fauteuils de sa salle à manger.

Aldo Ah oui, c'est vrai. Ca va être d'un gai!

Carlotta Et je crois qu'il avait commandé aussi 10 mètres de satin gris foncé pour la chambre du petit dernier.

Paola Il est en progrès...

Aldo Ca doit être prêt. *(Il cherche un peu)* Oui, c'est là...

Paola Bon, allez, je vais préparer le repas.

Carlotta Merci, Paola. On finit de ranger un peu et on arrive.

Paola sort.

Carlotta Heureusement qu'on l'a, ma petite soeur. Elle nous rend plein de services et elle n'a pas l'air trop malheureuse avec nous. *(Regard noir vers Aldo)* A condition de ne pas parler de notre mère. C'est un sujet tabou pour elle, elle en a trop souffert.

Aldo *(ignorant la remarque)* On ne pouvait pas la laisser seule après son divorce. Il fallait l'aider à se refaire une santé. Ceci dit, il ne faudrait pas non plus que ça dure éternellement. Elle est en train de prendre ses habitudes, ta frangine...

Carlotta Je suis d'accord avec toi, mais soyons compréhensifs.

*On entend tinter la porte de la boutique.
Entrée d'une jeune fille BCBG, valise à la main.*

Francesca Bonjour messieurs-dame.

Aldo Bonjour, mademoiselle.

Francesca J'ai vu un écriteau « chambre à louer » à côté de votre enseigne, dehors. Est-ce que cette chambre est disponible?

Carlotta *(la dévisageant, méfiante)* Puisqu'on a mis un écriteau...

Aldo *(souriant)* Bien sûr qu'elle est disponible!

Carlotta Sinon, on aurait enlevé l'écriteau.

Aldo D'ailleurs, mon épouse va tout de suite vous la montrer. N'est-ce pas, Poussinetta?

Carlotta Mais bien sûr, Aldo, bien sûr.

Aldo Vous allez voir. C'est une des meilleures chambres du centre de Florence! Superbe vue sur le Palais Pitti, le Duomo, l'église Santa Croce, le Campani...

Carlotta Oui, bon, ça va, Aldo! Ce n'est pas la peine d'énumérer les monuments de Florence! On n'est pas à l'office du tourisme! *(à Francesca)* Bon, si vous voulez bien me suivre, Mademoiselle....Mademoiselle comment, au fait?

Francesca Francesca.

Carlotta Bien. Alors suivez-moi, Francesca.

Francesca (*en sortant*) Et vous..c'est..Poussinetta, je crois?

Carlotta Non. Carlotta. Madame Carlotta. (*regard furieux vers Aldo qui rit*)

Elle sortent, et croisent Paola qui entrait.

Paola Ah! Aurions-nous trouvé quelqu'un pour la chambre?

Aldo Il semblerait. Le plus dur, ça ne va pas être de louer cette chambre, mais de faire accepter la locataire à Carlotta. Tu connais ta soeur!

Paola Oh oui! Elle a un côté méfiant, fier...Une vraie mamma italienne. Je ne sais pas de qui elle tient ça, car notre mère n'était pas comme ça...

Aldo Pas vraiment, non...

Paola J'étais venue vous demander si vous préfériez des spaghettis ou des tagliatelles avec les escalopes à la Florentine?

Aldo Tu demanderas à Carlotta, moi je m'en fiche...C'est quoi, une escalope à la Florentine?

Paola Euh...C'est comme une escalope à la Milanaise, sauf que c'est à la Florentine.

Aldo Ah bon.

Paola Tu sais, Aldo, je voulais te dire, c'est vraiment gentil de m'avoir accueillie chez vous après ma séparation d'avec ce blaireau de Giancarlo!

Aldo Oh non, ce n'est rien, ce n'est rien...C'est bien normal.

Paola Si, si, c'est très gentil! Ça m'aide à reprendre le dessus. Mais tu sais, parfois, j'ai peur de déranger, d'être en trop...

Aldo Mais non, Paola, mais non, mais non...

Paola De prendre mes petites habitudes...Vous me le diriez, hein, si ma présence posait un problème?

Aldo Bien sûr, Paola, bien sûr...

Paola Non, parce que tu sais, des fois, on n'ose pas dire les choses aux gens qui vous sont proches...Vous oseriez, hein?

Aldo On oserait, Paola, on oserait...

Paola Je vous serai éternellement reconnaissante! Tu sais, se retrouver seule et abandonnée (*théâtrale*) à cause d'un monstre qui t'a quittée pour partir avec une lavandière! Tu te rends compte!

Aldo Surtout que tu étais blanchisseuse! Franchement, là, je ne vois pas l'intérêt!

Paola (*toujours théâtrale*) J'étais comme une épave rejetée par la mer!

Retour de Carlotta et Francesca.

Carlotta Ah non! Mais oublie-la, notre mère, enfin, Paola!

Aldo Mais non, Carlotta! Paola me parlait de la mer, celle qu'on voit danser le long des golfes clairs...

Carlotta Ah bon. Tiens, c'est joli, ce que tu dis!

Aldo Alors, cette chambre, elle vous plaît?

Francesca Tout à fait. Elle est très bien aménagée et on a une belle vue sur la ville. Elle me convient parfaitement.

Aldo Et vous pensez rester combien de temps?

Francesca Le temps de trouver un logement, si ça se passe bien dans mon nouveau travail. (*Fièrement*) Je suis prise comme stagiaire dans l'atelier de Monsieur Botticelli.

Paola Le peintre?

Francesca Lui-même. J'étais étudiante en peinture à Rome, et j'ai obtenu la première place de l'école à mon C.A.P., mon concours d'aptitude à la peinture.

Aldo Félicitations.

Francesca Merci. Cela m'a donné le droit de proposer ma candidature à divers ateliers, et c'est Monsieur Botticelli qui m'a retenue. Et me voilà à Florence!

Carlotta Ca va vous changer de Rome!

Francesca Oui, et tant mieux! Nouvelle ville, nouveau métier, nouvelle maison! Je commence une nouvelle vie, quoi! Florence est pour moi...une Renaissance!

Paola C'est joli ce que vous dites, Francesca!

Aldo Bon. Euh...Carlotta vous a parlé du loyer?

Francesca Oui. Nous nous sommes mises d'accord à 100 florins par semaine.

Aldo Bon, très bien! Alors, bienvenue à Florence, Francesca! Et bienvenue à la maison Ramazotti, négociants en tissus au pied du Ponte Vecchio depuis quatre générations! A partir de maintenant, vous êtes ici chez vous! N'est-ce pas, Poussinetta?

Carlotta (froide) Oui..enfin...Mademoiselle a certainement envie de garder son indépendance.

Francesca C'est vrai que je ne connais pas encore mes horaires, tout ça...

Carlotta De toute façon, nous allons vous donner la clé de la porte de la petite rue. Comme ça, vous n'aurez pas à passer par le magasin.

Francesca D'accord, je vous remercie beaucoup. Bon eh bien je vais installer mes affaires..Et merci encore de bien vouloir m'accueillir chez vous!

Carlotta Je vous en prie...

Francesca sort.

Aldo Elle est très bien, cette petite!

Carlotta Très bien, très bien...On va voir à l'usage! Et puis je la trouve un peu prétentieuse!

Paola C'est une romaine. C'est quelqu'un de la capitale. C'est toujours comme ça avec ceux qui viennent d'une capitale...

Aldo Enfin, quand même...Se faire embaucher chez Botticelli!

Carlotta Bôf...Si ça se trouve, elle n'est même pas capable de préparer une escalope à la Florentine.

Paola Ah, justement, Carlotta. Je voulais te demander si tu préférerais des spaghettis ou des tagliatelles avec les escalopes à la Florentine?

Carlotta Oh moi, je m'en fiche, demande à Aldo...

Paola Ben justement, c'est lui qui...Bon, je vais faire des macaronis, alors.

Elle sort.

Aldo C'est quoi, une escalope à la Florentine?

Carlotta C'est comme une escalope à la Milanaise, sauf qu'on remplace la Milanaise par une Florentine.

Aldo Ah.

Carlotta C'est une nouvelle recette. Façon nouvelle cuisine...Très tendance...C'est Joelo Robuchoni qui l'a créée..

Aldo Ah, alors...Si c'est Joelo Robuchoni...

Scène 2

Aldo, Carlotta, Fabiola, Leonardo, Paola.

Entrée de Fabiola.

Fabiola Coucou, c'est moi!

Carlotta (*embrassant sa fille*) Ca va, ma chérie?

Aldo Tiens, Fabiola! Tu ne manges pas à la cantine de l'école?

Fabiola Non, je ne reprends les cours qu'à 15 heures, alors j'ai préféré rentrer à la maison.

Carlotta C'est gentil, ma chérie. Je vais prévenir Paola que tu déjeunes avec nous.

Carlotta sort.

Aldo Si tu n'as rien contre une escalope à la Florentine...

Fabiola C'est quoi?

Aldo C'est comme une escalope à la Milanaise, sauf qu'on remplace la Milanaise par une Florentine.

Fabiola Ah...

Aldo Oui. Même que c'est Joelo Robuchoni qui a inventé la recette. Et que c'est très tendance dans les beaux quartiers de la ville.

Fabiola Ah bon. Alors, ça ne se discute pas.

Aldo Tiens, au fait, ça y est. On a une locataire pour la chambre.

Fabiola C'est bien. Qui est-ce?

Aldo Une étudiante romaine qui est prise à l'essai chez Botticelli.

Fabiola Le barbouilleur?

Aldo Oui, le barbouilleur. Enfin, en attendant, il gagne bien sa vie, le barbouilleur. Tous les bourgeois de la ville le font travailler, entre deux escalopes de Joelo Robuchoni...Enfin...Et toi, ça s'est bien passé, ce matin?

Fabiola A peu près. Sauf qu'on nous a encore rappelé qu'il va falloir choisir son orientation pour l'année prochaine...

Aldo ...Et que tu n'es toujours pas vraiment décidée...

Fabiola Pas vraiment. Je veux rester en chimie, mais je ne sais pas quelle option choisir.

Aldo C'est toi qui vois...Mais ils vous donnent des conseils, quand même?

Fabiola Oui, bien sûr. C'est vrai que je me verrais bien en option PPDA.

Aldo En quoi?

Fabiola PPDA: Pharmacie, Poisons, Drogues et Antidotes. Ils en disent beaucoup de bien à l'école.

Aldo PPDA, je ne sais pas si c'est l'avenir...

Fabiola Oh si! Absolument! C'est une option en plein développement! Et très active! Ils ont même créé un petit journal qui parle de plein de choses! Il est disponible pour les étudiants tous les jours en fin de journée.

Aldo Ah bon.

Fabiola Et ils l'ont appelé « PPDA: Le Journal de 20 heures ».

Aldo Drôle de nom...Enfin, pourquoi pas...D'un autre côté, une option poison dans une école Médicis, on peut comprendre...
Certaines mauvaises langues de la ville disent que cette famille a une certaine expérience dans le domaine...

Fabiola Ce sont des racontars, Papa. Beaucoup de gens sont jaloux de la puissance des Médicis, mais il faut voir tout ce qu'ils font pour la ville! Laurent de Médicis, notre maître, (*montrant le portrait au mur*), est un véritable bienfaiteur. Il est passé la semaine dernière à l'école et on a été très impressionnés!

Tintement de la porte du magasin. Entrée d'un homme, la quarantaine, genre artiste, portant des documents sous le bras.

Aldo et Fabiola Bonjour Monsieur.

Leonardo Bonjour Mademoiselle, Bonjour Monsieur.

Aldo Que puis-je faire pour vous?

Leonardo Eh bien voilà: je m'appelle Leonardo, je suis artiste, et je viens tout simplement vous proposer mes services pour décorer votre magasin...ou votre maison!

Aldo Ah. Mais quelle est votre...spécialité, Monsieur Leonardo?

Leonardo Je n'ai pas de spécialité. Je peux tout faire.

Aldo et Fabiola se regardent, étonnés.

Leonardo: Tenez, la peinture, par exemple. Je peux faire un portrait de vous, Mademoiselle, vous êtes charmante! Ou de vous, Monsieur, vous êtes un bel homme! Cela constituerait un superbe objet de décoration et un souvenir irremplaçable pour les générations futures!

Fabiola Non, je vous remercie, Monsieur Leonardo.

Leonardo Ou alors, je peux vous peindre une fresque sur le mur ou sur le plafond! Ils s'y prêteraient tout à fait! Imaginez un peu l'impact sur votre clientèle!

Aldo Bien sûr, bien sûr...Mais ce n'est pas dans nos projets pour l'instant...Plus tard, peut-être...

Fabiola Oui, c'est cela. Repassez plus tard, Monsieur Leonardo. Vous êtes florentin?

Leonardo Presque. Je suis de la petite ville de Vinci, tout près d'ici.

Aldo Bien bien bien...(le raccompagnant vers la porte). Eh bien Monsieur Leonardo de Vinci, nous vous remercions de votre offre, mais nous ne désirons pas donner suite. Je ne doute pas que d'autres gens seront intéressés par vos services, et je vous le souhaite de tout coeur!

Leonardo Merci, Monsieur, merci. Ah vous savez, ce n'est pas facile la vie

d'artiste! Il faut se faire connaître, montrer ce que l'on sait faire...

Aldo Bien sûr, bien sûr...Eh bien nous vous souhaitons une bonne journée, Monsieur Leonardo, et de la réussite dans vos démarches.

Leonardo Merci, Monsieur, et merci de votre accueil. Je vous laisse ma carte.

Aldo Merci bien et au revoir, Monsieur Leonardo!

Leonardo Au revoir Monsieur, au revoir Mademoiselle.

Leonardo sort.

Aldo (regardant sa carte) Leonardo de Vinci, artiste polyvalent...Eh bien bon courage...

Fabiola C'est vrai qu'il en faut, du courage, pour faire du porte à porte comme ça.

Aldo Oui...Je ne sais pas si c'est la meilleure façon de vendre ses services!

Fabiola Et puis les gens se lassent! Les banquiers, les assureurs, les artistes, tout le monde a toujours quelque chose d'extraordinaire à proposer!

Aldo Tiens, pas plus tard que ce matin: il y en a un, un romain en plus, qui était sûr qu'il y avait des termites dans la charpente! Il avait bien sûr un produit fabuleux!

Fabiola N'importe quoi!

Aldo Et un autre, un romain aussi d'ailleurs, qui voulait me faire acheter une espèce de truc en verre à accrocher devant la porte d'entrée. Il appelait ça une... véranda, je crois.

Fabiola Ils sont fous ces romains.

Aldo En tout cas, Leonardo de Vinci, il a beau être bien gentil...

Fabiola ...et pas romain...

Aldo il se disperse. Polyvalent! Ce n'est pas comme ça qu'il va devenir célèbre.

Retour de Carlotta

Carlotta Bon, ça va être prêt. J'ai entendu la sonnette, c'était un client?

Aldo Non. Un ...représentant en décoration. Un certain Leonardo.

Fabiola De Vinci.

Carlotta Mais quelle fatigue! Tous ces baratineurs! On n'en sort pas!

Paola (voix off) A Table!!

Aldo On y va. *(Se dirigeant vers la porte)* Allez, je ferme. Il est quelle heure?

Fabiola Midi six.

Aldo ferme à clé la porte du magasin, et tout le monde sort vers la cuisine.

NOIR

Scène 3

Ornella, Nicolas Machiavel, Francesca.

Entrée de deux jeunes gens par la porte de la petite rue

Ornella Ils vont me le payer, je te le jure, Nicolas!

Nicolas Tu as raison, Ornella.

Ornella Non mais tu te rends compte? Virer les gens comme ça! Qu'est-ce que je vais faire, moi, maintenant?

Nicolas Ils se croient tout permis, ces gens-là, parce qu'ils ont le pouvoir...

Ornella Et l'argent!

Nicolas Oui. Et l'argent, comme tu dis! Evidemment, quand on s'appelle Borgia, on peut faire ce qu'on veut!

Ornella Oui! Par exemple, se débarasser d'une pauvre petite femme de chambre!

Nicolas On va se venger, je te promets! Parole de Nicolas Machiavel, je vais te trouver un plan d'enfer!

Ornella Je te fais confiance!

Nicolas Compte sur moi! La vengeance est un plat qui...

Il s'interrompt car Francesca entre (par la même porte).

Nicolas et Ornella sont surpris.

Ornella Mademoiselle?

Francesca Bonjour Messieurs Dame.

Ornella Bonjour..Vous êtes...?

Francesca Je m'appelle Francesca Maldini. Je suis locataire de Monsieur et Madame Ramazotti depuis ce matin.

Ornella Ah d'accord! C'est pour ça que vous avez la clé! Excusez-nous, cela nous a un peu surpris!

Francesca J'ai vu! Et...Vous êtes?

Ornella Ornella, la fille de Paola.

Francesca (*hésitante*) Euh...

Nicolas Paola, la soeur de Madame Carlotta.

Francesca Ah oui, d'accord!

Nicolas regarde bizarrement Francesca.

Ornella Et voici Nicolas, mon ami.

Francesca (*regardant Nicolas tout aussi bizarrement*) Enchantée.

Nicolas Moi aussi.

Ornella Vous êtes une nouvelle florentine, alors?

Francesca Tout à fait. Je fais des études de peinture à Rome, et je viens d'être prise à l'essai chez Monsieur Botticelli.

Ornella (*tout en préparant café et petits gâteaux*) Félicitations! Il a une excellente réputation et ses oeuvres sont très demandées. Je vous souhaite de réussir. Et puis vous verrez, Florence est une ville très agréable. Vous voulez un café?

Francesca Oui, je vous remercie, c'est très gentil. Et vous, vous faites quoi?

Ornella Disons que je suis dans une période de transition...J'étais employée de maison dans la famille Borgia, mais je viens de perdre mon emploi.

Francesca Oh! Je suis désolée pour vous!

Ornella Merci. Mais je vais trouver autre chose. Il y a toujours des possibilités à Florence.

Francesca Je vous le souhaite de tout coeur. En tout cas, je suis très contente d'être ici, et Monsieur et Madame Ramazotti sont très sympathiques! Ma chambre est très bien, au calme, avec une belle vue sur la ville. Je vais me faire la plus discrète possible pour ne pas déranger votre famille, et, ma foi, tout va bien se passer.
Elle termine son café.

Bon allez, je vous laisse. Je dois préparer quelques affaires avant de retourner à l'atelier. A bientôt!

Ornella A bientôt, Francesca!

Nicolas ne fait qu'un signe de tête. Francesca sort.

Nicolas Je connais cette fille...Je ne sais pas qui c'est, mais je la connais...

Ornella (dubitative) Elle vient de Rome! Je ne vois pas comment tu pourrais la connaître! Tu dois confondre!

Nicolas Non non. Je l'ai déjà vue quelque part. Je ne sais pas où, mais je l'ai déjà vue. Et puis tu as remarqué comment elle m'a regardé?

Ornella Oui, j'ai remarqué. Mais j'ai pensé que c'était parce qu'elle te trouvait beau! Tu sais qu'ils ont parfois de drôles d'idées, les romains! (*elle rit*)

Nicolas C'est cela, oui...Mais où est-ce que j'ai pu rencontrer cette fille? Je ne suis jamais allé à Rome! Et puis si elle est romaine, pourquoi est-elle embauchée ici, à Florence? Il y a plein d'ateliers d'artistes, à Rome!

Ornella Tu sais bien que Botticelli embauche pas mal de gens...

Nicolas (l'écoutant à peine) A la fête de la St Jean Baptiste? Qu'est-ce qu'elle aurait fait là? Au bal des veuves de guerre de Toscane? Non, c'est idiot...

Ornella Parce que tu étais au bal des veuves de guerre de Toscane?

Nicolas Hein? Euh...oui.

Ornella Il y a longtemps que tu es veuve de guerre?

Nicolas Oui..Enfin, non. J'ai participé à l'organisation pour aider un copain. C'est moi qui ai inventé un jeu pour animer la soirée. Je t'explique. On faisait une course en sac par équipes de trois, et les premiers de chaque poule disputaient ensuite, entre eux, un concours de dominos. On prenait alors les meilleurs deuxièmes de chaque

course en sac, et on leur faisait chanter un cantique de Noël. Le jury, composé des troisièmes de la compétition de dominos, nommait le vainqueur qui avait alors le droit de refaire seul la course en sac, à condition qu'il n'aie pas déjà été premier aux dominos...

Ornella Fastoche...

Nicolas C'était pas dur à comprendre, et puis comme ça, tout le monde participait!

Ornella Il n'y a que toi pour avoir des idées comme ça...

Nicolas Enfin tout ça, ça ne me dit pas où j'ai déjà vu cette..comment déjà?

Ornella Francesca.

Nicolas Oui..Francesca...Attends...

Ornella Bon écoute, on ne va pas y passer la journée. On a plus important à f...

Arrivée de Fabiola, venant de la maison.

Fabiola Tiens! Salut cousine, salut Nicolas! Quel bon vent vous amène ici? Tu n'es pas à ton boulot?

Ornella Bonjour Fabiola. Euh...J'étais venue chercher quelque chose dans ma chambre...Mais on allait repartir. N'est-ce pas, Nicolas?

Nicolas Euh...Oui..Et puis on est tombés sur la locataire de ton père, une certaine Francesca...On a discuté un peu...

Fabiola Bon, allez, je vous laisse, je dois être à mes cours à 15 h. Ciao.

Ornella et Nicolas Ciao, Fabiola.

Fabiola sort.

Nicolas Pourquoi tu n'as rien dit à ta cousine?

Ornella Elle m'agace. Et puis de toute façon, on ne s'est jamais très bien entendues. Son côté fille à papa, des fois, je te jure, c'est pénible.

Arrivée de Paola.

Paola (surprise) Ornella, ma chérie, tu es là? Bonjour, Nicolas.

Nicolas Bonjour, Madame.

Ornella Oui maman, je suis là.

Paola Tu n'es pas à ton travail?

Ornella fait « non » de la tête.

Paola Ah non! Ne me dis pas que...

Ornella Si, maman.

Paola (théâtrale) Mamma mia!! Mais qu'avons nous fait à la Madonne? Notre nom est maudit! Je suis maudite! Tu es maudite!

Ornella N'exagérons rien, maman...

Paola La Providence nous abandonne! Le Seigneur nous punit! Mais qu'avons-nous donc fait, pour mériter ainsi le châtiment divin?

Ornella et Nicolas se regardent, en essayant de ne pas rire.

Paola (levant les bras au ciel) Seigneur, moi, Paola Canelloni, je te le demande: frappe-moi là, en plein coeur, tout de suite, si tel est ton désir, pour abréger mes souffrances!

Ornella Tu ne crois pas que tu en fais un peu trop?

Paola (effondrée) Je ne suis qu'une pauvre créature abandonnée de tous...Même Giancarlo m'a laissée...

Ornella Tu parles! C'était le dernier des blaireaux! Tu le dis toi-même!

Paola (toujours effondrée) Ce blaireau était quand même ton père! Que me reste-t-il? On me verra bientôt, pauvre épave, errer dans les rues de Florence, le visage et l'oeil bas comme un pigeon blessé, traînant dans le ruisseau, un talon déchaussé...

Ornella (riant) Tu devrais faire du théâtre!

Paola Et elle rit...Ma fille rit...Sa mère s'effondre, se disloque, se désagrège, se décompose, périt à petit feu...et elle rit...Tu as raison, ce n'est pas grave, je ne suis que ta mère...

Ornella et Nicolas sont morts de rire.

Paola (ton normal) Au fait, qu'est-ce qu'il s'est passé, pour qu'ils te renvoient, chez Borgia?

Ornella Il paraît que je laisse trop traîner mes oreilles dans les couloirs.

Paola Mais pourquoi laisses-tu traîner tes oreilles dans les couloirs? Est-ce que je t'ai élevée pour que tu laisses traîner tes oreilles dans les couloirs?

Nicolas Vous savez, on peut apprendre des choses en laissant traîner...

Paola (coupant) Mais voilà où cela mène! (*Dramatique*) Nous ne sommes que de pauvres gens, accablés de malheur, condamnés à rester humbles, et...

Ornella (coupant) Ah écoute, maman, tu ne vas pas recommencer! Les Borgia sont puissants, ils font ce qu'ils veulent. De toute façon, le personnel ne reste pas longtemps, chez eux. Dès qu'on commence à bien connaître la maison, hop, viré! Des fois qu'on découvrirait des choses!

Nicolas Ah çà, ils ne s'empoisonnent pas la vie...

Ornella Et puis ce n'est pas dur de trouver un prétexte. Un pauvre petit cafard qui traîne dans un coin, et c'est la faute professionnelle grave.

Nicolas Pour la femme de ménage, hein, pas pour le pauvre petit cafard...

Paola Ne me parle pas de cafard, ça me donne le bourdon. (*Dramatique*) Mais qu'allons-nous devenir?

Ornella Ben on va trouver autre chose, et pis c'est tout...

Nicolas Déjà, elle va pouvoir m'aider à préparer le prochain bal des veuves de guerre de Toscane...

Paola Au fait, tu n'as rien dit aux Ramazotti?

Ornella Non, maman. J'ai juste croisé Fabiola, mais tu penses bien que je ne lui ai rien dit.

Paola Bon. On va faire comme si de rien n'était. Tu fais comme si tu allais tous les jours à ton travail chez les Borgia. Et il ne me reste plus qu'à prier la Madonne pour que tu trouves un autre emploi.

Ornella Je vais trouver, maman, je vais trouver. Tu sais, avec Nicolas, on a des relations un peu partout. Mais si jamais j'ai l'occasion de me venger...

Nicolas D'ailleurs, j'ai pensé à un plan.

Ornella et Paola lèvent les yeux au ciel.

Nicolas On répand la rumeur que Rodrigo Borgia a été élu pape en payant

très cher les autres cardinaux, et en faisant empoisonner ceux qui n'étaient pas d'accord. Certains vont réagir, d'autres non. Ceux qui vont réagir vont obligatoirement entrer en conflit avec ceux qui ne vont pas réagir. Cela va entraîner une crise dans tout le clergé de Florence, puis dans la bourgeoisie de la ville. Laurent de Médicis va être obligé d'intervenir pour remettre de l'ordre et virer tous les corrompus. A ce moment-là, on envoie une lettre anonyme, euh..non, pas anonyme, pour dire que c'est grâce à nous que la ville est nettoyée, et que les Borgia n'ont plus qu'à aller élever des chèvres en Sardaigne. Et même que pour nous remercier, Ornella est nommée...euh..sous-princesse, et moi...euh...sous-pape.

Les deux femmes le regardent, hébétées. Silence.

Paola Bon. Eh bien, en attendant cet heureux jour, je vais aller ouvrir le magasin. Allez, sauvez-vous, les enfants, et puisse la Madonne et St Jean le Baptiste nous venir en aide.

Ornella Ne t'inquiète pas, maman. Allez, à ce soir.

Nicolas A plus tard, Madame Canelloni.

Ornella et Nicolas s'éloignent.

Nicolas (sortant) Il est pas bien, mon plan?

Ornella (sortant) Mais si, Nicolas, mais si...

Scène 4

Paola, Aldo, Carlotta, Botticelli.

Paola va ouvrir le magasin. En même temps, arrivent Aldo et Carlotta. Tout en parlant, ils installent la boutique.

Aldo Eh bien, c'est très bon, l'escalope à la Florentine!

Carlotta Tu vois bien! Toi qui es toujours méfiant avec la nouvelle cuisine...

Aldo C'est vrai. Et là, en plus, Paola avait très bien réussi son plat.

Paola Au fait, vous avez vu le cuisinier ambulancier qui s'est installé sur le Ponte Vecchio?

Carlotta Non...

Paola Et surtout, vous savez ce qu'il propose?

Aldo Euh...non...

Paola Accrochez-vous! De la viande hachée grillée, coincée entre deux tranches de pain!

Aldo Hein? Il est fou!!

Paola Attendez, ce n'est pas tout! Il rajoute, en plus, de la sauce tomate sucrée, une feuille de salade, et des oignons en petits morceaux!

Aldo Et il vend çà? Mais personne ne va acheter cette horreur!!

Paola Il paraît que si..Des jeunes, surtout, ou des gens pressés...

Carlotta On ne devrait pas laisser s'installer n'importe qui sur le Ponte Vecchio.

Aldo De toute façon, çà ne marchera jamais, son truc!

Paola Il paraît que çà marche bien, chez lui, en Germanie, vers Hambourg. D'ailleurs, il appelle çà le Hambourgeois!

Aldo N'importe quoi!

Tintement de la porte d'entrée. Arrivée d'un homme, âge mûr, un peu hautain.

Aldo Bonjour, Monsieur.

L'homme Bonjour, Messieurs-dames.

Il se met à arpenter le magasin lentement et silencieusement, tâtant parfois les tissus avec attention. Les autres le regardent faire.

Aldo Que puis-je pour vous, cher Monsieur?

L'homme ne répond pas. Il s'arrête devant la peinture de Laurent de Médicis.

L'homme Je vois que vous avez accroché un portrait de notre maître à tous...

Carlotta Euh...oui, bien sûr...

L'homme Car c'est notre maître à tous, n'est-ce pas? Sans lui, Florence ne serait pas ce qu'elle est...

Paola Oui...Bien sûr, bien sûr...

Il reprend sa visite silencieuse.

Paola (*bas, à Carlotta*) Ca va durer longtemps, son manège, à celui-là? On n'est pas au marché aux bestiaux, là! Je regarde, je tâte...

Aldo lui fait signe de se taire.

Carlotta (*bas*) Tu as raison. Il n'y a pas marqué « entrée libre » sur l'enseigne.

Aldo N'hésitez surtout pas si vous avez besoin de conseils, cher Monsieur..Je connais un petit peu le monde des étoffes...

L'homme ne répond pas, puis il se tourne enfin vers Aldo.

Botticelli Vos tissus m'ont l'air d'excellente qualité, Monsieur Ramazotti.

Aldo C'est une tradition chez nous depuis 4 générations! Eh oui! Cela fait 4 générations que les Ramazotti sont négociants en tissus sur le Ponte Vecchio! Alors, vous comprendrez que la qualité, pour nous, ce n'est pas un vain mot, Monsieur.....Monsieur.....?

Botticelli Botticelli.

Carlotta Comme le peintre?

Botticelli Comme le peintre.

Paola Il est de votre famille?

Botticelli Tout à fait. Je suis de ma famille.

Paola Pardon?

Botticelli Je suis le peintre.

Silence.

Aldo Vous êtes Monsieur Sandro Botticelli?

Botticelli (*fier*) En personne.

Paola Nous sommes très honorés de faire votre connaissance, maître.

Aldo Et de vous accueillir dans notre humble boutique!

Botticelli Je vous en prie, je vous en prie...Votre boutique, comme vous dites, m'a été conseillée par des relations que j'ai au palais. Car vous n'êtes pas sans savoir que j'ai d'excellentes relations avec (*montrant le portrait de Laurent de Médicis*) le bon maître de notre

république florentine...

Aldo Bien sûr, bien sûr...

Botticelli D'ailleurs, à ce titre, j'apprécie que son portrait soit placé au coeur de votre magasin, Monsieur Ramazotti.

Aldo (obséquieux) Je vous en prie, je vous en prie, c'est la moindre des choses...

Botticelli Donc, entre gens de même opinion, nous devrions faire affaire. Car je suis là pour affaires...

Aldo Bien sûr, maître, bien sûr...

Botticelli J'ai décidé de refaire l'aménagement de mes ateliers. Ils en ont vraiment besoin!! Il va donc me falloir de la toile à tendre sur les murs, du tissu pour habiller les sièges, d'autre pour les rideaux, les blouses des élèves, etc...

Aldo Exprimez vos désirs et nous saurons nous y soumettre, maître...

Carlotta Mais je suppose que tous ces tissus, il en faudra beaucoup de mètres, maître?

Paola Nous saurons mettre ce qu'il faudra mettre, maître.

Botticelli Bien, bien...J'ai préparé avec mes assistants une liste (*sortant un papier de sa poche*) reprenant le détail de tous mes besoins (*il la tend à Aldo*). Je vous la laisse. Bien entendu, vu les métrages importants que je vous commande, je vous laisse le temps de vous approvisionner auprès de vos fournisseurs...Disons...2 semaines?

Aldo Très bien, maître, très bien. Tout sera prêt dans deux semaines.

Botticelli Parfait. Donc, je compte sur vous, Monsieur Ramazotti. Bien entendu, si une difficulté quelconque survenait, je vous demanderai de m'en faire part au plus vite, n'est-ce pas?

Aldo Bien sûr, maître, bien sûr. Mais il n'y aura aucun contretemps. Vous avez la parole d'un Ramazotti, négociant en tissus sur le Ponte Vecchio depuis 4 génér...

Botticelli (coupant) Merci, Monsieur Ramazotti.

Carlotta Voulez-vous auparavant que nous fassions un papier qui vous dirait à l'avance le montant des dépenses?

Tout le monde la regarde, étonné.

- Carlotta Nous n'avons jamais fait ça, mais pourquoi pas? Comme ça, vous pourriez tout de suite savoir, au lieu d'imaginer!
- Aldo Je crois que tu as une bonne idée, Carlotta; Qu'en pensez-vous, maître?
- Botticelli Après tout, pourquoi pas? Eh bien écoutez, faites moi parvenir ce..papier. Moi, je vous le fais retourner, paraphé de ma main, et le marché est conclu.
- Paola Voilà. On l'appellera la....Préfecture!
- Carlotta (*faisant la moue*) Ou plutôtle prévisoire!
- Aldo (*faisant la moue*) Non. C'est un document à propos duquel notre client doit deviser avec ses proches. Je proposerais le devisoire!
- Carlotta Oui...Ou devis! Tout simplement! C'est court, c'est clair...
- Aldo Oui, voilà, le devis!
- Botticelli Bon, eh bien d'accord! Faites moi parvenir votre devis au plus tôt. Je ne sais pas si cette idée fera son chemin, mais elle est pleine de bon sens.
- Carlotta Et nous pourrons vous le faire parvenir par Francesca!
- Botticelli Francesca?
- Aldo Oui, maître. Une de vos élèves qui loue une chambre chez nous.
- Botticelli Ce prénom ne me dit rien...
- Paola Vous ne pouvez pas connaître tous vos élèves, maître...
- Botticelli (*fier*) Je mets un point d'honneur à bien connaître mes collaborateurs. Tous mes collaborateurs. Mes ateliers sont comme une grande famille; cela crée un état d'esprit propice à une création artistique cohérente.
- Carlotta Donc, vous ne connaissez pas de Francesca, maître?
- Botticelli fait signe que non. Aldo et Carlotta se regardent.*
- Aldo Elle est romaine. Elle a réussi son C.A.P. et a eu la chance d'être prise dans vos ateliers.
- Botticelli Non. Je n'ai pas d'élèves romaines. Mes collaborateurs sont tous florentins. J'y tiens. Les romains ont leurs peintres, leurs ateliers, ils

recrutent des étudiants romains...

Carlotta Mais pourquoi nous aurait-elle menti?

Botticelli (*début d'agacement*) Ecoutez, je ne sais pas. Vous réglerez cela avec votre locataire...Un malentendu, sans doute...

Botticelli (*se dirigeant vers la sortie*) Mesdames, messieurs, je vous souhaite une bonne fin de journée;

Aldo Vous de même, maître. Et merci mille fois de votre confiance!

Carlotta Vous verrez, elle ne sera pas déçue! A bientôt, Maître!

Botticelli salue dignement et sort.

Aldo Voilà une excellente affaire de conclue! Je suis ravi!

Carlotta Nous pouvons remercier la Madonne et Saint Jean le Baptiste!

Paola Ceci dit, Francesca n'est pas embauchée chez lui! Alors celle-là, elle est bonne!

Aldo Bonne comme la romaine...

Carlotta Nous allons éclaircir cela quand nous la verrons. Je n'aime pas qu'on me raconte des salades!

Aldo Des salades romaines...

Noir.

Scène 5

Aldo, Carlotta, Francesca, Fabiola, Ornella, Paola.

Le soir. Aldo est seul au comptoir. Il finit de ranger quelques affaires, regarde la pendule et va fermer la porte du magasin. Arrivée de Francesca par la petite porte sur la rue.

Aldo Tiens! Bonsoir, Francesca, vous allez bien?

Francesca Bonsoir, Monsieur Aldo, je vais très bien. Et vous-même?

Aldo Très bien, très bien. La journée s'est bien passée?

Francesca Oui, merci. (*Entrée de Carlotta*). Bonsoir, Madame Carlotta.

Carlotta Bonsoir, Francesca.

Aldo Ca doit être fatigant, quand même, de travailler chez Monsieur Botticelli, non? Des journées entières à préparer les supports, la peinture, faire les esquisses, tout ça... Etre toujours concentrée sur un travail précis, méticuleux...

Francesca C'est vrai, vous avez raison...

Carlotta Surtout que, paraît-il, Monsieur Botticelli n'est pas toujours facile, non ?

Francesca Oh, il lui arrive parfois d'élever la voix, mais dans l'ensemble, il est plutôt agréable.

Aldo Enfin, c'est l'impression qu'il nous a fait. Charmant, mais un peu froid...Il est venu nous voir cet après-midi.

Francesca marque un petit temps d'hésitation.

Francesca Ah bon?

Carlotta Oui. Pour affaires. Et cela nous a donné une occasion de discuter avec lui. Et de parler de vous.

Francesca (*visiblement gênée*) Ah?

Aldo Ce qui est curieux, c'est qu'il ne vous connaît pas.

Francesca ...euh...Il ne peut pas connaître tout le monde. Nous sommes nombreux dans ses ateliers, et...

Carlotta (*coupant*) Et de toute façon, il ne prend que des élèves de Florence.

Francesca (*franchement hésitante*) Pourtant, je suis romaine et je travaille bien dans ses ateliers! Mais vous savez, nous sommes très nombreux et comme je vous le disais, il ne peut pas connaître tout le monde...

Aldo et Carlotta se regardent...

Francesca ...et puis, on a surtout affaire aux chefs d'ateliers. Monsieur Botticelli, on ne le voit que de temps en temps, il est très pris...

Aldo Hmm...Au fait, ils sont bien, ces ateliers?

Francesca Oh oui!!! C'est très beau, très propre!

Carlotta Ca n'aurait pas besoin d'être refait?

Aldo Ca pourrait nous faire un client important!

Francesca Non. Je suis désolée pour vous, mais je ne pense pas que vous allez faire affaire avec...

Carlotta Eh bien, c'est pourtant le cas. Monsieur Botticelli veut refaire l'aménagement de tous ses ateliers.

Aldo Et il nous a dit qu'ils en ont bien besoin!

Francesca (*toujours gênée*) Ah....Mais vous savez, Monsieur Botticelli est un perfectionniste...et un artiste....Bon, allez, je suis désolée, mais je dois vous laisser...J'ai beaucoup de choses à étudier et à préparer pour demain....Bonsoir, Messieurs-dames.

Aldo et Carlotta Bonsoir, Francesca.

Francesca sort vers sa chambre.

Carlotta Elle nous ment, c'est sûr.

Aldo Je pense, oui...Mais dans quel intérêt?

Carlotta Ca veut dire qu'elle n'ose pas nous avouer son véritable travail...

Entrée de Fabiola.

Fabiola Bonsoir, Maman. Bonsoir, Papa.

Carlotta Bonsoir ma chérie.

Aldo Bonsoir, Fabiola. La journée s'est bien passée?

Fabiola Pas mal, pas mal. M'ai j'en ai de bonnes à vous apprendre!

Aldo Ca tombe bien, nous aussi!

Fabiola Ah bon?

Carlotta Mais vas-y la première.

Fabiola Voilà. J'ai donc décidé de prendre l'option PPDA, vous savez, je vous en ai parlé ce matin.

Aldo Oui, oui...euh...Le parti populaire des dépendants de l'alcool...hi hi!!

Fabiola Papa!!

Carlotta Continue ma chérie...

Fabiola ...et donc, notre professeur principal nous a dit qu'il comptait sur nous pour faire une bonne année scolaire...

Aldo ...ou alors, pommes-poirs-dattes et ananas...

Fabiola Et qu'il fallait montrer à Laurent de Médicis, notre maître, que la jeunesse est là, prête pour l'avenir!

Carlotta Bon, c'est très bien, tout ça, mais je ne vois pas...

Aldo ...à moins que ce soit pendez le panda dévoreur d'artichauts...

Carlotta Aldo! Tu arrêtes un peu tes gamineries? Continue, ma chérie.

Fabiola ...euh..J'ai du mal...Ah oui! Et il a ajouté: « surtout en ce moment, où beaucoup de choses pas très claires se trament dans l'ombre... ». Alors, on a demandé à en savoir plus, mais il a juste ajouté: « soyez vigilants, soyez fidèles à Laurent, et »...

Elle s'interrompt car on a frappé à la porte du magasin.

Scène 6

Aldo, Carlotta, Francesca, Laurent de Médicis.

Aldo (sans regarder qui est à la porte) C'est fermé!

Nouveaux coups.

Carlotta Ca insiste. C'est peut-être important.

Fabiola Attendez, je vais voir.

Fabiola va à la porte, puis se retourne, figée.

Fabiola Papa, c'est...(elle montre le portrait de Laurent de Médicis)

Carlotta Mais qu'est-ce que tu racontes, ma chérie?

Aldo Qu'est-ce que tu as avalé, dans ton laboratoire?

Nouveaux coups. Aldo va ouvrir.

Aldo Oui...voilà...voilà...

Il ouvre enfin la porte, puis se fige à son tour. Il s'efface pour laisser entrer le personnage.. Celui-ci enlève sa capuche...

Aldo Mons...mons...monseigneur?

Les femmes font la révérence.

Laurent Bonsoir.

Aldo C'est trop d'honneur, Messire.

Carlotta Veuillez nous excuser de vous avoir fait attendre à la porte, votre honneur...

Aldo Nous n'avons pas été avertis de votre venue,excellence.

Carlotta Sinon, nous vous aurions accueilli avec tous les honneurs dûs à votre rang, votre éminence.

Aldo Fabiola, approche un fauteuil pour Monseigneur! Non, pas celui-là, c'est celui du chat! (*Elle avance un siège percé*) Ni celui-là, voyons! Installez-vous, Monsieur le Prince!

Carlotta Laissez-moi vous débarasser, votre Altesse!

Carlotta prend avec précaution le manteau de Laurent.

Aldo Que pouvons-nous vous offrir, Messire?

Laurent Je...

Carlotta (*coupant*) Fabiola, va vite préparer un rafraîchissement pour Monseigneur-Messire!

Laurent Je...

Aldo (*coupant*) A moins que vous ne préférerez une tisane, votre excellente éminence?

Laurent Je...

Fabiola (*coupant*) Je vais préparer un rafraîchissement et une tisane!

Fabiola sort en courant.

Laurent Je peux dire quelque chose?

Aldo (*toujours aussi obséquieux*) Mais bien sûr, votre altesse-messire!

Carlotta Votre présence dans notre humble boutique nous a tellement bouleversifiés, Monseigneur-prince!

Laurent les regarde, un peu moqueur.

Laurent Bon. Je suis venu ici incognito.

Aldo Mais, votre éminente altesse, un homme de votre rang et de votre qualité ne peut passer inaperçu, et...

Laurent (coupant) Bon. Arrêtez votre chanson, Ramazotti. J'ai droit à ça à longueur de journée, au palais! Alors j'aimerais un peu de naturel quand je viens incognito!

Aldo Bien sûr, Monseign...ito.

Fabiola revient avec un plateau envahi de tasses, verres, carafes, pichets..Regard surpris de Laurent.

Laurent Merci. Je pense que cela suffira, Mademoiselle.

Fabiola Fabiola. Fabiola Ramazotti. Pour vous servir, Monseigneur.

Aldo D'ailleurs, Fabiola est élève en Chazal...

Fabiola (coupant) En PPDA, papa, pas en Chazal. En PPDA.

Aldo Oui, c'est vrai, j'ai toujours un peu de mal avec ces options modernes. Elle est élève en PPDA dans une de vos écoles, Messire.

Fabiola L'Instituto Santa Maria del Monte.

Laurent (dégustant lentement une tisane) Je sais, je sais.

Carlotta Vous savez?

Laurent Oui, je sais. *(Il reprend une gorgée de tisane)* Excellente, votre tisane, Mademoiselle Fabiola.

Fabiola C'est un mélange de pétales de rose, de camomille sauvage, et de thym de nos collines, excellence.

Laurent J'espère que vous n'êtes pas en train de m'empoisonner...

Aldo Oh!! Messire!! Voyons!!!

Laurent Je plaisantais. Mais vous savez, ça aussi, je le vis à longueur de journée..Etre toujours prudent...*(Il reprend une gorgée)*. Mais je suis venu vous voir pour une raison précise, Monsieur Ramazotti.

Aldo Nous sommes vos humbles serviteurs, votre altesse...

Carlotta Votre présence ici est déjà pour nous..

Laurent (*coupant*) Ca va, ça va. (*Petit silence*) Vous voyez défiler beaucoup de monde dans votre boutique, paraît-il...

Aldo Ma foi oui, grâce à la Madonne.

Laurent Et votre réputation de travail de qualité est maintenant bien connue à Florence...

Carlotta Ma foi oui, grâce à St Jean le Baptiste.

Laurent Des gens de tous milieux, aux besoins différents...Vous avez une clientèle variée, m'a-t on dit.

Aldo Ma foi oui, grâce à la variété de nos produits...

Carlotta ...qui fait la variété de nos clients.

Aldo ...mais bien sûr, grâce à la Madonne...

Carlotta ...et à St Jean le Baptiste.

Laurent C'est mon ami Sandro Botticelli qui m'a parlé de vous, de votre situation en ville, et...(montrant son portrait) de vos opinions fort louables.

Aldo Ah oui. Ce cher Monsieur Botticelli qui nous a fait l'honneur de nous passer une commande...

Laurent Eh bien moi aussi, j'ai une sorte de commande à vous passer...

Carlotta C'est trop d'honneur, votre honneur...

Laurent Une commande un peu spéciale... (*Silence*) Il y a en ce moment, à Florence, des gens dont la moralité et les intentions sont douteuses. Certains milieux abritent des individus qui semblent préparer des complots visant peut-être ma personne, et la sérénité de Florence...

Aldo et Carlotta se regardent, dubitatifs.

Laurent De par votre situation, de par l'affluence dans votre magasin, et de par votre bonne volonté évidente, vous me semblez idéalement placés pour apporter votre pierre à l'édifice du bien-être florentin.

Aldo Mais que devons-nous faire, votre éminente excellente altesse?

Laurent Je serai clair, Ramazotti. Vous aurez l'exclusivité des tissus pour tous mes palais si vous m'aidez à démasquer et arrêter les comploteurs.

Silence. Aldo et Carlotta sont interloqués.

Aldo L'ex...L'exclu...L'exclusivité??!! Oh la la !!! Mais...mais...Comment voulez-vous qu'on les pince, Monseigneur?

Laurent Ouvrez les yeux et les oreilles. Soyez perspicaces et intuitifs. (*Il se lève et reprend son manteau*). Faites-moi parvenir vos informations par l'intermédiaire de votre fille. Monsieur Adamo, le professeur de chant, est un de mes agents. Il vous attend.

Carlotta Mais...mais serons-nous dignes de votre confiance, votre altissime éminence? Serons-nous à la hauteur?

Laurent J'en suis persuadé. (*Il se dirige vers la sortie, met sa capuche, et se retourne*) Je compte sur vous. Florence compte sur vous. Bonsoir (*Il sort*).

Scène 6

Aldo, Carlotta, Francesca, Paola, Vinci.

Entrée de Paola.

Paola Il m'a semblé entendre le bruit de la porte. Il y avait du monde? Après la fermeture?

Aldo Oui...euh...Rien d'important....Un...Un représentant.

Carlotta Un représentant ...euh...en médicaments pour les yeux et les oreilles.

Paola Pour les yeux et les oreilles? N'importe quoi! Comme si on avait besoin de ça!

Aldo Qu'est-ce que tu veux, on voit de tout, ma pauvre Paola!

Paola Ah c'est pour ça qu'il m'avait bien semblé entendre qu'il fallait ouvrir les yeux et les oreilles!

Carlotta Voila! C'est pour ça!

Entrée de Leonard de Vinci.

Carlotta (A Aldo) Tu n'avais pas fermé la porte?

Aldo Zut!! Eh bien non!

Leonardo Bonsoir Messieurs-dames.

Aldo Vous faites des heures supplémentaires, Monsieur De Vinci?

Leonardo Il le faut bien, pour gagner sa vie.

Carlotta Il me semble que nous vous avons déjà dit que nous n'étions pas intéressés par vos services, Monsieur De Vinci.

Leonardo Bien sûr. Pour la peinture. Mais je voulais vous parler de sculpture. J'ai pensé qu'une belle statue de l'un de vous, au coeur du magasin, donnerait un cachet remarquable à votre établissement.

Aldo Ecoutez, Monsieur De Vinci, nous avons eu une journée plutôt mouvementée. Alors maintenant, à l'heure qu'il est, on aimerait se reposer en famille.

Carlotta D'ailleurs, nous sommes fermés.

Leonardo La porte était ouverte...

Carlotta (regard noir vers Aldo) Oui. Mais elle aurait dû être fermée.

Aldo Je ne l'ai pas fermée, d'accord. Mais ce n'est peut-être pas la fin du monde non plus.

Carlotta Ce n'est peut-être pas la fin du monde, mais si elle avait été fermée (*montrant De Vinci*), ça aurait été mieux.

Aldo Bon, bon, d'accord. Mais ne t'énerve pas, et ne me regarde pas comme ça, on dirait...

Carlotta On dirait quoi?

Aldo Rien.

Carlotta Ou plutôt on dirait qui?

Aldo Rien.

Carlotta On dirait ma mère, c'est ça?

Aldo Je ne l'ai pas dit.

Carlotta Non. Mais tu l'as pensé si fort qu'on t'a entendu jusqu'à Naples.

Fabiola (*bas*) Et c'est reparti...

Paola Ah non! Vous n'allez pas encore vous disputer à cause de notre mère!

Leonardo Et si on parlait de votre fille, au lieu de votre mère?

Tout le monde s'arrête et le regarde, surpris.

Leonardo (*tournant autour de Fabiola*) Mademoiselle est charmante! (*Fabiola sourit, flattée*) Et je suis persuadé qu'une sculpture de cette gracieuse personne serait fort à propos...ici! A côté du comptoir! Et je me sens plein d'inspiration, en vous regardant, Mademoiselle. Accepteriez-vous d'être mon modèle?

Fabiola (*toujours flattée*) Bien sûr...Mais...

Aldo (*coupant*) Bon. Ca suffit, Monsieur De Vinci. Moi aussi, je me sens inspiré. Je vous propose de vérifier si la porte est aussi bien ouverte dans ce sens-là que dans l'autre.

Il l'entraîne vers la porte.

Leonardo Bien. Comme vous voulez, Monsieur Ramazotti. Mais j'ai bien peur que l'art florentin soit en train de perdre ce qui aurait pu être un de ses plus beaux fleurons, et...

Aldo C'est cela. Bonsoir, Monsieur De Vinci. Et essayez d'oublier cette adresse.

De Vinci sort. Aldo ferme ostensiblement la porte à clef.

Aldo Bon. J'ai fermé la porte, cette fois. Si on allait dîner? Qu'as-tu préparé de bon, Paola?

Paola Une quiche florentine.

Fabiola Qu'est-ce que c'est?

Ils sortent tous, vers la cuisine.

Paola C'est comme une quiche lorraine. Mais j'ai remplacé la lorraine par une florentine.

NOIR

FIN ACTE 1

ACTE 2

Scène 1

Aldo, Carlotta, Paola, Fabiola.

Entrée d'Aldo et Carlotta.

Aldo Je me sens mieux. C'est très bon, la quiche florentine. Elle se débrouille bien, ta soeur, en cuisine. Il ne sait pas ce qu'il a perdu en la quittant, Giancarlo !

Carlotta On sait ce qu'on perd, on ne sait pas ce qu'on trouve...

Aldo C'est vrai qu'elle n'avait pas la chance d'avoir un mari comme le tien. N'est-ce pas, Poussinetta ?

Carlotta Bien sûr, bien sûr...

Entrée de Paola, s'essuyant les mains sur son tablier.

Paola Voilà. La vaisselle est finie, tout est rangé, je suis disponible.

Aldo Bien. (*Il prend des chaises et les installe en arc-de-cercle. Il s'assoit et invite les femmes à en faire autant*). Comme je vous le disais à table, nous allons faire une réunion de chantier.

Carlotta Enlève ton tablier, Paola.

Paola Pourquoi ?

Carlotta Parce qu'on n'a jamais vu quelqu'un venir en réunion de chantier avec un tablier.

Paola Désolée. Mais c'est mon outil de travail.

Carlotta Peut-être, mais là, on n'est pas au travail, on est en réunion.

Paola Et puis, il me semble que tu es bien contente de voir ta soeur toute la journée, en tablier, pour faire le travail...

Carlotta Qu'est-ce que tu veux dire ?

Paola Je veux dire que ce n'est pas toi qui le salis le plus, le tablier, à faire le ménage, la cuisine et la vaisselle...

Carlotta Bon écoute, on ne va pas y revenir ! Tu vas peut-être te plaindre d'être logée et nourrie ?

Paola Je n'ai pas dit ça, mais...

Aldo (coupant) Bon, ça suffit. On a plus important à faire que de se chamailler encore pour des broutilles, non ?

Carlotta Tu as raison. Mais elle pourrait quand même enlever son tablier. Question de respect.

Paola Je n'enlèverai pas mon tablier. Question que je suis très attachée à lui.

Aldo Enfin, c'est plutôt lui qui est attaché à toi !

Carlotta N'empêche qu'elle pourrait enlever son tablier.

Paola Quand on est en bas de l'échelle, on assume.

Carlotta De toute façon, tu n'as jamais cherché à en décoller, du bas de l'échelle...On dirait que tu t'y plais.

Paola Ben voyons. Par contre, toi, si tu pouvais rajouter des barreaux pour aller plus haut...

Aldo (essayant de detendre l'atmosphère) La vie, c'est comme ça, les frangines. Il y a des hauts et des bas ! *(Elles ne rient pas du tout)*. Bon, ça y est ?

Paola (bas) Ca ne m'étonne pas que tu sois souvent enrhumée, avec l'altitude...

Carlotta (bas) Si tout le monde était aussi ambitieux que toi, on serait encore vêtus de peaux de bêtes, au fond d'une grotte, à essayer de faire du feu en frottant des bouts de bois...

Aldo (criant) Mais c'est pas bientôt fini, non ? On dirait deux gamines dans la cour de l'école ! Et ragnagna et ragnagna...et pis d'abord eh ben toi et ragnagna et ragnagna....Et tout ça pour quoi, hein ?

Carlotta Pour un tablier plein de sauce que Madame refuse d'enlever.

Paola Tu sais ce qu'il te dit, mon tablier plein de sauce ?

Aldo (hurlant) Mais c'est pas vrai ! Je ne veux plus entendre le mot « tablier » !

Silence. Les deux femmes se renfrognent.

Aldo Bon. Je disais donc, enfin, j'essayais de dire, que notre Maître Laurent de Médicis nous a chargés d'une mission de la plus haute importance. Mesdames, l'avenir de Florence est entre nos mains.

Carlotta N'exagère pas, Aldo.

Aldo Bon. Enfin, disons, une partie de l'avenir de Florence.

Les deux femmes acquiescent.

Aldo Ainsi que l'essor de notre établissement.

Carlotta Ce qui est loin d'être négligeable. Il faut toujours viser plus haut.

Paola (bas) Et hop ! Un barreau de plus...

Carlotta Pardon ?

Paola Non, rien.

Aldo (imperturbable) Il nous faut donc définir un plan d'action. Comment répondre au souhait de notre maître ?

Carlotta En faisant ce qu'il nous demande...

Aldo Merci, Carlotta. Et comme il nous a demandé de surveiller notre clientèle...

Paola Eh bien on va surveiller notre clientèle.

Aldo Merci, Paola...Et concrètement, on fait quoi ?

Les deux femmes font une moue dubitative.

Aldo Merci Mesdames...

Aldo se lève et arpente le magasin d'un air entendu.

Aldo Bon. Ici, la porte d'entrée. Toute personne qui la franchit doit immédiatement être identifiée.

Carlotta Mais on connaît tous nos clients !

Aldo On connaît, on connaît...On croit connaître ! Donc, identifier le client.

Paola Mais comment ? On ne va quand même pas demander une pièce

d'identité à quelqu'un qu'on connaît depuis 20 ans !

Aldo Non....Mais des petites questions, quoi...Du genre...Bonjour Monsieur, Monsieur ?

Carlotta Et il va te répondre : Monsieur Calimero, comme d'habitude...Vous avez la mémoire qui flanche, Monsieur Ramazotti !

Paola Non. Lui, c'est un mauvais exemple, on le connaît bien.

Aldo Eh bien justement ! On croit bien le connaître, Calimero. Mais si ça se trouve, l'air de rien, c'est un conspirateur !

Paola Si on raisonne comme ça, on n'en sort pas.

Aldo Donc, je reprends. Porte d'entrée, identification du client. Ensuite, ici, le comptoir. Carlotta, tu dois toujours avoir un oeil sur le client.

Carlotta Et s'ils sont deux ?

Aldo Tu as deux yeux.

Paola Et s'ils sont trois ?

Aldo Tu t'y mets toi aussi.

Carlotta Donc, si je comprends bien, comme nous sommes trois, c'est à partir de 7 clients que ça se complique...

Aldo C'est cela. Je continue. Observer son comportement. Il peut paraître anormalement nerveux, par exemple.

Carlotta Et qu'est-ce qu'on fait dans ce cas là ?

Paola Je lui prépare une infusion de camomille pour le calmer ?

Aldo Mais non. On essaie de savoir pourquoi il est nerveux...Du genre : « Ca n'a pas l'air d'aller, Monsieur Calimero ? »

Paola C'est toujours un mauvais exemple. Le jour où tu verras Calimero s'énerver...

Carlotta Ce n'est pas son genre..Toujours enfermé dans sa coquille...

Aldo soupire.

Aldo Oui, d'accord...Mais enfin vous comprenez ce que je veux dire ! Bon. Dernière chose : observer son habillement, ses bagages...

Paola Ah bon ?

Aldo Oui. Si on voit Calimero entrer avec un énorme sac plein de je ne sais quoi et les poches visiblement pleines, on se pose des questions et on lui pose des questions ! Du genre... « Oh, mais vous m'avez l'air bien chargé, Monsieur Calimero ! Mais qu'est-ce que vous trimballez comme ça ? »

Carlotta Et il te répond « Toute la misère du monde » !

Paola Même qu'il rajoute : « Vous n'auriez pas un autre sac ? »

Les deux femmes rient.

Aldo (soupirant) Je savais bien que je pourrais compter sur vous...

Carlotta Mais tu peux compter sur nous, Aldo ! On trouve seulement que tu en fais un peu trop !

Aldo (d'un air entendu) Dans le domaine de la sécurité du territoire, on n'en fait jamais trop ! Bon. Autre chose : le mannequin. Ne pas hésiter à utiliser le mannequin.

Carlotta Mais on s'en sert déjà pour exposer des tissus !

Aldo Eh bien là, on va s'en servir pour autre chose : se cacher pour mieux observer les suspects.

Paola Ah bon ?

Aldo En espérant qu'il sera assez large pour tout le monde !

Les deux femmes le regardent « méchamment ». Il rit.

Aldo Donc, je résume : Porte d'entrée : identification. Comptoir : observation. Mannequin : dissimulation. Compris ?

Les femmes (au garde-à-vous) Oui chef !

Aldo Pas de question ?

Les femmes Non chef !

Aldo Alors...exécution !

Les femmes A vos ordres chef !

Carlotta se précipite au comptoir et Paola derrière le mannequin. Aldo les regarde, surpris.

Aldo Euh...Mais pour l'instant, il n'y a personne...

Carlotta Ah oui...

Paola Il fallait qu'on s'entraîne.

Elles reviennent vers lui.

Aldo Bon. Je pense que les services secrets de Laurent ont recruté des agents « hauts de gamme ». Et rappelez-vous ses mots : « Florence compte sur vous ! »

Aldo (regardant par la porte du magasin) Voilà du monde ! A vos postes !

Aldo et Carlotta vont au comptoir et Paola derrière le mannequin. Entrée de Fabiola.

Fabiola Bonsoir Maman, bonsoir Papa.

Aldo Bonsoir.

Carlotta Bonsoir euh...bonsoir...euh...comment déjà ?

Fabiola la regarde d'un air étonné.

Fabiola Qu'est-ce qu'il t'arrive, Maman ? C'est moi, Fabiola, ta fille ! (*Elle se regarde*) Qu'est-ce que j'ai de spécial ? Je suis comme d'habitude...

Carlotta Porte d'entrée : identification. C'est ton père qui l'a dit.

Fabiola Mais qu'est-ce que tu racontes ? Tu es sûre que ça va ? Regarde-moi bien (*elle rit*), c'est bien moi ! Tiens, le petit grain de beauté dans le cou ! Ma marque de naissance, comme tu dis ! Tu la reconnais ?

Carlotta Apparemment, oui. Mais des fois, on croit connaître, et puis en fait, on ne connaît pas. C'est ton père qui...

Aldo (*coupant*) Bon, ça va, Carlotta. Fabiola, c'est Fabiola, c'est tout.

Fabiola Mais à quoi vous jouez ? Qu'est-ce qu'elle vous a donné à manger, tante Paola ? Tiens, au fait, elle n'est pas là ?

Aldo (*trionphant*) Tu ne la vois pas, hein ?

Fabiola Ben non...

Carlotta Eh bien si tu ne la vois pas, c'est qu'elle n'est pas là.

Aldo et Carlotta ricanent d'un air entendu.

Aldo Donc, en fait, elle n'a pas grossi. J'ai été mauvaise langue.
(*S'adressant au mannequin*). J'aurais pourtant juré !

Carlotta A mon tour de te demander si ça va, Fabiola, puisque tu es Fabiola.

Fabiola (*toujours surprise*) Mais oui, ça va ! Bien sûr que ça va !

Carlotta Parce que je te trouve bien nerveuse.

Fabiola Nerveuse ? Moi ? Mais, maman, je suis calme et détendue, comme d'habitude !

Carlotta Hmm...Méfions-nous des habitudes...Et puis d'abord, qu'est-ce que tu as dans ton sac ?

Fabiola Dans mon sac ?

Carlotta Oui, dans ton sac.

Fabiola C'est bien la première fois que tu t'intéresses à mon sac !

Carlotta Il faut un début à tout. Et puis je te rappelle que c'est nous qui te l'avons offert. Donc, j'ai le droit de savoir ce que tu mets dedans.

Fabiola regarde sa mère, puis son père.

Fabiola (*bas*) Qu'est-ce qu'elle a, maman ?

Aldo Mais rien, Fabiola, rien du tout. Elle s'intéresse à toi, c'est normal pour une maman.

Fabiola (*bas*) Elle est quand même bizarre, tu ne trouves pas ?

Aldo (*avec une moue hésitante*) Peut-être...Tu sais, on a parfois des journées difficiles...

Fabiola regarde son père d'un air peu convaincu.

Fabiola Bon. Je ne sais pas ce qui se passe aujourd'hui, espérons que ça ira mieux demain ! (*Elle vide son sac sur le comptoir*). Voilà : mes cahiers de cours, les livres qu'on nous a prêtés, mes plumes, une pomme au cas où j'aurais un petit creux, des mouchoirs, un petit canif qui sert à tout, et une clé de 10 qui ne sert à rien.

Carlotta Et qu'est-ce que tu fais avec une clé de 10 ?

Fabiola Rien. Mais une clé de 16, ça aurait pris trop de place. Ça n'a jamais servi, mais ça peut toujours servir. Comme dit Paolo, un copain, s'il n'y avait que des trucs utiles dans un sac de femme, eh bien il n'y aurait même pas besoin de sac !

Aldo Qui c'est, ce Paolo ?

Fabiola Un copain de classe. Paolo Calimero. Son père est client chez nous.

Aldo Ah oui, effectivement. Eh bien, j'espère qu'il est plus drôle que son père.

Fabiola Paolo ? C'est le comique de la classe ! Un vrai boute-en-train ! Bon, je peux ranger mes affaires ? L'inspection est finie ?

Carlotta Oui, oui, Fabiola.

Aldo Bon. Allez, je ferme le magasin. Ca ira pour aujourd'hui. *(Il ferme)* Allez, viens, Poussinetta. Un repas frugal et une bonne nuit vont nous faire du bien.

Fabiola Je crois aussi. Ne m'attendez pas pour manger, j'ai grignoté un hambourgeois en ville, et j'ai du travail à faire. Je monte dans ma chambre.

Carlotta Comme tu veux, ma chérie. A demain.

Aldo A demain, Fabiola.

Aldo et Carlotta sortent vers la cuisine. Fabiola sort aussi vers sa chambre. Paola va pour sortir de sa cachette, mais elle y retourne aussitôt en voyant revenir Fabiola. Celle-ci s'accoude au comptoir et semble attendre quelque chose.

Scène 2

Fabiola, Francesca, Paola, Nicolas, Ornella,
Carlotta, Aldo

Après quelques instants, entrée de Francesca par la porte de la petite rue.

Francesca Me voilà. Je t'ai fait attendre ?

Fabiola Non, non. De toute façon, mes parents étaient encore là. Et puis, ils étaient bizarres aujourd'hui.

Francesca Comment ça, bizarres ?

Fabiola Ils m'ont posé des questions, ils m'ont fait vider mon sac, ils

avaient l'air méfiants...Ce n'est pas leur genre.

Fabiola Tu crois qu'ils se doutent de quelque chose ?

Francesca Je ne pense pas. Mais enfin, il va falloir que l'on soit prudentes.

Francesca On a l'habitude, Fab ! C'est notre métier, la prudence !

Fabiola Oui, tu as raison. On a même des cours sde « sensibilisation à l'environnement », cette année !

Francesca Ouahouh ! C'est quoi, ça ?

Fabiola Eh bien justement, on apprend à se méfier des apparences, à observer le comportement des gens, à interpréter un mot, une phrase, un geste...et à agir en conséquence.

Francesca C'est bien. Mais ça t'en fait, des heures de cours dans la semaine, ça...

Fabiola Oh la la oui ! Entre la chimie, les plantes médicinales, la psychologie, les maths, la littérature...On fait 8 heures par jour, 6 jours sur 7 !

Francesca 56 heures !

Fabiola Oui ; On voudrait passer à 7 heures par jour sur 5 jours, ce serait suffisant, mais ils ne veulent pas.

Francesca Ce n'est pas demain la veille qu'on aura la semaine de 35 heures..

Fabiola C'est un rêve, ça ne se fera jamais...A part ça, les nouvelles ?

Francesca Eh bien tu sais, j'en vois passer, du monde. Et je peux te dire qu'on va pouvoir se faire un sacré fichier sur nos concitoyens !

Fabiola Mais ils ne mangent pas tous des hambourgeois ?

Francesca Non, pas tous. Mais tu sais que j'en vends des quantités, de cette cochonnerie !

Fabiola Ce n'est pas si mauvais que ça...Je t'en ai pris un tout à l'heure et je suis encore vivante !

Francesca Oui, mais attention, les effets secondaires sont parfois longs à se faire sentir !

Fabiola Ca fait quand même drôle de te voir déguisée en homme, avec ta barbe, tes moustaches et ton chapeau...J'avais envie de rire !

Francesca Moi aussi, mais rappelle-toi : on ne se connaît pas. En tout cas, c'est un super moyen d'observer les gens et de faire...enfin, ce qu'on doit faire. Par contre, j'ai l'impression que l'ami de ta cousine, euh...comment déjà ?

Fabiola Machiavel. Nicolas Machiavel, le roi des plans d'enfer !

Francesca C'est ça. Eh bien, j'ai peur qu'il finisse par me reconnaître. L'autre jour, ici, il m'a regardée bizarrement, et comme il fait partie des bons clients, il vient souvent. Alors j'enfonce mon chapeau, je baisse la tête, je marmonne dans ma barbe...Mais c'est un malin, lui..Il ne faudrait pas qu'il mette tout par terre.

Fabiola Ecoute, s'il y a un risque, tu changeras de couverture. On trouvera autre chose. On va faire attention à Nicolas. Bon, qu'as-tu eu aujourd'hui ?

Francesca (*sortant un papier de sous ses vêtements*) Voilà. (*Elle regarde vers la cuisine*).

Fabiola Ne t'inquiète pas, ils sont à table, il n'y a pas de danger.

Francesca (*Montrant le papier à Fabiola*) Celui-ci a rencontré celui-là 2 fois aujourd'hui. Et la deuxième fois, il lui a remis un petit sac. Ensuite, j'ai vu celle-là avec celui-là.

Fabiola Ah bon ? Mais les familles sont fâchées !

Francesca Eh bien je peux te dire que ceux-là ne sont pas fâchés ! Et pour finir, j'ai vu celui-là montrer un papier à celui-là, où était dessiné un plan.

Fabiola Encore eux ? Déjà, la semaine dernière...

Francesca Eh oui...Bon, c'est tout pour aujourd'hui.

Fabiola Très bien, Francesca, continue comme ça. Je crois qu'on fait du bon boulot. Je ferai suivre tes infos à tu-sais-qui, comme d'habitude. Allez, on va se coucher, demain est un autre jour...

Elles s'embrassent.

Francesca Bonne nuit, Fabiola.

Fabiola Bonne nuit, Francesca.

Elles sortent. Paola sort de sa cachette.

Paola Aldo ! Carlotta !

Carlotta (off) Bon, tu viens manger ou pas ? Tu finiras de ranger après !

Paola Mais je ne range pas ! Venez là !

Retour de Carlotta et Aldo, serviette à la main.

Carlotta Mais qu'est-ce que tu fais ? Tu viens ou pas ? On croyait que tu rangeais...

Aldo Qu'est-ce qu'il y a, Paola ? Tu as l'air toute chose ?

Paola Voilà. J'allais sortir de ma cachette, mais en fait, j'y suis retournée. Devinez qui était là ?

Aldo et Carlotta font signe qu'ils ne savent pas.

Paola Fabiola !

Carlotta Fabiola ? Notre fille ?

Paola Oui. Fabiola, votre fille.

Aldo Oui, mais on le savait, Paola. On lui a même parlé, à Fabiola...

Paola Non, mais après !

Carlotta Après quoi ?

Paola Après qu'elle soit partie !

Aldo Après qu'elle soit partie, elle était encore là ?

Paola Exactement !

Carlotta Bon, allez, viens manger un peu, et puis après, tu iras faire un gros dodo !

Paola Mais je ne suis pas folle ! Et devinez qui est arrivé juste après ?

Aldo Juste après quoi ?

Paola Après que Fabiola était encore là alors qu'elle aurait dû être partie.

Aldo et Carlotta la regardent, inquiets...

Paola Francesca.

Aldo Ca n'a rien d'étonnant. Elle rentrait de son boulot.

Paola Et ce n'est pas tout !

Carlotta Ah bon ?

Paola Fabiola et Francesca se sont parlé !

Aldo Ecoute, tant mieux si elles sympathisent un peu. Et puis c'est bien normal, elles sont de la même génération...

Paola Mais elles ont parlé de choses bizarres! Inquiétantes, même !

Carlotta Mais qu'est-ce que tu racontes, Paola ?

Paola Je le jure sur la tête de la Madonne ! Je n'ai pas tout bien entendu, mais ça parlait de hambourgeois à fausse barbe, de papier avec un plan dessus et de petit sac avec je ne sais pas quoi dedans !

Aldo Je crois que notre mission te monte à la tête. Tu as sûrement mal entendu, Paola. Allez, viens manger un morceau...

Paola Mais je vous jure que c'est vrai !

Carlotta Mais oui, mais oui...Tu aurais mieux fait de ranger un peu le magasin. Ca, au moins, ça aurait été utile.

Paola (vexée) Je n'ai pas d'ordre à recevoir de la mère d'une comploteuse.

Carlotta Je ne te permets pas !

Paola Eh bien moi, je me permets. Ta fille est une intrigante, une manipulatrice. Tiens, comme ta mère ! Ca a juste sauté une génération.

Aldo soupire en levant les yeux au ciel.

Carlotta Je te signale que ma mère était aussi la tienne ! Et Fabiola n'est pas une comploteuse ! Ce n'est pas de sa faute si tu as les oreilles qui reçoivent de travers et le cerveau qui fait des noeuds !

Paola Vas-y, vas-y, crache ton venin ! Tu adores ça ! Alors là, par contre, ça n'a pas sauté une génération !

Aldo (criant) Ca suffit ! Vous êtes ridicules ! Je crois qu'on est tous fatigués et puis c'est tout. Allez hop ! Pipi-prière-chemise de nuit-dodo !

Paola Tu as raison. C'est ce qu'il y a de mieux à faire !

Paola sort, furieuse.

Carlotta Très bien. Va te coucher, Aldo. Je range deux ou trois choses que ma soeur n'a pas rangées et je monte me coucher aussi.

Aldo Pff...Franchement, vous êtes fatigantes ! Allez, je monte.

Aldo sort. Carlotta range quelques choses, puis se précipite derrière le mannequin à l'arrivée de Nicolas et Ornella. Nicolas porte un sac.

Ornella Bon, apparemment, tout le monde est couché.

Nicolas Tu es sûre ?

Ornella regarde partout.

Ornella Oui, oui, ils sont tous montés dormir.

Nicolas Bon. Donc, je t'explique mon plan.

Ornella Il n'est pas trop compliqué ?

Nicolas Mais non...Tu me connais.

Ornella Justement...

Nicolas sort deux masques du sac.

Nicolas Tiens, mets çà. Pour t'habituer.

Ornella (*enfilant son masque*) Ca nous donne un air mystérieux...

Nicolas C'est ce qu'il faut, pour ce qu'on a à faire...Il paraît qu'ils font comme çà, à Venise, pour leur carnaval. Personne ne reconnaît personne. Donc, tout est permis. C'est exactement ce qu'il nous faut.

Ornella Bon.

Nicolas Nous serons six. Tous habillés en homme, avec les mêmes vêtements, les mêmes masques, pour qu'on ne puisse pas nous reconnaître. Les tenues sont là (*il lui montre l'intérieur du sac*)

Ornella Tout en noir ?

Nicolas Bien sûr, tout en noir.

Ornella Et nous serons six comme çà ? Ca ne fait pas trop ?

Nicolas Non. Il y aura beaucoup de monde, il faut se répartir la tâche.

Ornella Et ensuite, on fait quoi ?

Nicolas Ensuite, on désigne discrètement les personnes choisies avec ça (*il lui montre quelque chose dans le sac*) et on s'éclipse rapidement, sans se faire remarquer. Si la personne ne se rend compte de rien, un autre agent vêtu de noir viendra finir le boulot...et la personne sera...éliminée...

Ornella Et si elle s'en rend compte ?

Nicolas Si elle s'en rend compte avant qu'on disparaisse, c'est nous qui serons...éliminés...

Ornella Il y a du risque, alors ?

Nicolas Oui, Ornella, il y a du risque. Mais c'est à ce prix-là qu'on pourra faire du bon boulot et que cette date pourra entrer dans l'histoire de Florence..

Ornella Bien. Je te promets que je vais m'appliquer. Tout se passera bien.

Nicolas J'en suis sûr. Allez, je me sauve. Bonne nuit, Ornella.

Ornella Bonne nuit, Nicolas.

Ils s'embrassent. Nicolas s'en va discrètement, et Ornella monte dans sa chambre.

Carlotta (*sortant de sa cachette*) Aldo ! Aldo !

Après quelques instants, arrivée d'Aldo en chemise et bonnet de nuit.

Aldo J'espère que c'est important, Carlotta. Je commençais juste à m'endormir, je venais de compter mon 683ième mouton...

Carlotta C'est plus qu'important, Aldo, c'est vital ! C'est...c'est...il n'y a pas de mots !

Aldo (*baillant*) Bon. Alors, c'est quoi ? Parce qu'il y a mon 684ième mouton qui m'attend...

Carlotta Aldo, l'heure est grave. Très grave. Il se passe des choses terribles dans cette maison.

Aldo Allons bon...Déjà qu'on a soi-disant une fille qui complotte avec notre locataire...Tu ne vas pas me raconter quelque chose dans ce genre-là, toi aussi, j'espère ?

Carlotta Si.

Aldo Hein ?

Carlotta Si. Je vais te raconter quelque chose dans ce genre-là, sauf que cette fois, c'est vrai.

Aldo La contagion gagne ; l'épidémie nous guette.

Carlotta Je finissais de ranger ce que ma soeur n'avait pas rangé. Vu qu'elle préfère se cacher derrière le mannequin pour inventer ensuite d'affreux mensonges sur notre fille.

Aldo Bon. Bref. Tu finissais de ranger. Et puis ?

Carlotta Et puis j'ai vu arriver Ornella et Nicolas.

Aldo Jusque là, rien d'anormal. Tu as vu arriver Ornella et Nicolas. Tu leur as dit « bonsoir, Ornella et Nicolas », et...

Carlotta Non, je ne leur ai pas dit « bonsoir, Ornella et Nicolas ». Je me suis précipitée me cacher derrière le mannequin.

Aldo Comme ta soeur ? Quand je disais que la contagion gagne...

Carlotta Non, pas comme ma soeur. Je me suis cachée parce que j'ai senti qu'il fallait que je me cache. Pour notre bien, et peut-être pour le bien de Florence.

Aldo Ah la la....Tu es sûre que tu ne veux pas monter dormir ? Tu sais, ça fait du bien, et...

Carlotta Attends que je te dise avant de te moquer de moi!Donc, je me suis cachée derrière le mannequin, et j'ai tout de suite vu qu'il portait un sac !

Aldo Le mannequin ?

Carlotta Non, Nicolas !

Aldo (baillant) Et alors ?

Carlotta Et alors, ce n'est déjà pas trop normal. Tu as bien dit « observer l'habillement, les bagages... » Non ?

Aldo Oui.

Carlotta Et ce n'est pas tout. Tu ne sais pas ce qu'il a sorti de son sac ?

Aldo Non.

Carlotta Deux masques noirs. Et il a dit à Ornella « C'est ce qu'il nous faut pour ce qu'on a à faire ».

Aldo Et puis ?

Carlotta Comment ça, et puis ? Mais enfin, Aldo, si ça, ça n'est pas la préparation d'une mauvaise action, je veux bien rentrer dans les ordres dans un couvent isolé des Abruzzes !

Aldo Bon. Eh bien, avant d'en arriver là, on va agir.

Carlotta Très bien. Alors on fait quoi ?

Aldo On va dormir.

Carlotta Quoi ? C'est tout ce que tu trouves à dire ? On va dormir ?

Aldo Oui. Pour l'instant, on va dormir. Mon 684^{ième} mouton doit commencer à s'impatienter. Et demain à l'aube, on se réunit tous les trois, et on analyse la situation.

Carlotta Comme tu veux, Aldo. Mais reconnais que la situation est grave.

Aldo Ca se peut. Elle risque surtout de devenir grave pour un couvent isolé des Abruzzes...

Carlotta Pfff...

Aldo (riant) Allez, montons nous coucher, Poussinette ! Demain, il fera jour !

Ils sortent.

NOIR .

Scène 3

Aldo, Carlotta, Paola, Vinci, Botticelli.

Le matin. Le magasin est fermé. Arrivée d'Aldo et Carlotta.

Aldo Bon, qu'est-ce qu'elle fait, ta soeur ? On avait dit sept heures et demie.

Carlotta Elle prend son temps...Paola prend toujours son temps...

Entrée de Paola

Paola Je lavais les bols du petit déjeuner, ma chère Carlotta. Il faut bien prendre le temps de faire ce que les autres n'ont pas fait.

Carlotta Quand on dit sept heures et demie, c'est sept heures et demie et puis c'est tout.

Paola Si tu avais daigné laver les bols, j'aurais été là à sept heures et demie et puis c'est tout.

Aldo Allez ça va. Vous n'allez pas encore vous astiquoter pour des brouilles.

Carlotta Au fait, tu as enlevé ton tablier ? Qu'est-ce qu'il t'arrive ? Je croyais que tu aimais bien venir en réunion de chantier en tablier.

Aldo (bas) Ca y est, c'est reparti...

Paola Je ne voudrais surtout pas te faire honte !

Carlotta Oh, on finit par s'habituer...Il faut de tout pour faire un monde...

Aldo Bon, ça suffit. Et puis d'abord, ce n'est pas une réunion de chantier, c'est une cellule de crise.

Carlotta Ah ? C'est quoi la différence ?

Aldo C'est pareil. Mais c'est pire.

Paola Ce n'est pas une réunion de chantier ? Ah bon.

Paola se lève et sort vers la cuisine. Aldo et Carlotta se regardent, dubitatifs. Paola revient en enfilant son tablier.

Paola Je pense que dans ce cas là , le tablier s'impose. Et puis au moins si Madame Carlotta veut en faire une, de crise, ça lui fera un prétexte.

Carlotta Oui, eh bien je crois que ça ne va pas tarder si tu continues à me chercher.

Aldo Euh...On passe la matinée en gamineries ou on parle de choses sérieuses ? Mais qu'est-ce que vous êtes pénibles !

Les deux femmes se renfrognent.

Aldo Je vous rappelle qu'on nous a confié une mission. Une mission importante. Et il semblerait que cette mission va déjà consister à régler ce qui se passe dans notre propre maison.

Carlotta Oui. Enfin c'est surtout le cas de Nicolas et Ornella qu'il va falloir régler. Il n'y a que le cas de Nicolas et Ornella. Le reste c'est de l'invention...C'est du n'importe quoi...

Paola Tu as raison. On va d'abord régler ce petit malentendu sans importance sur ma fille et son ami. On parlera après du cas de ta fille et de la romaine qui se déguise ; c'est bien plus grave.

Aldo Ce que j'aime en vous, c'est votre côté tolérant...ouvert...disponible..Vous êtes vraiment les filles de votre mère !

Carlotta Ah tu ne vas pas recommencer avec notre mère !

Paola C'est un peu facile d'attaquer les absents !

Carlotta Toujours à nous reprocher « et votre mère ceci, et votre mère cela »...

Paola Elle était comme elle était. C'est tout.

Carlotta Et puis nous, on est comme on est. C'est tout.

Paola Tu as raison, Carlotta.

Carlotta Pff...C'est vrai, quoi...

Aldo Bon, eh bien, là, au moins, vous êtes d'accord entre vous, c'est déjà çà...Et si on parlait un peu de vos filles ? Par qui on commence ?

Silence.

Aldo Bien. Eh bien on va commencer par les deux en même temps...Comme çà...Nous allons procéder en trois temps : 1 Le rappel des faits. 2 Analyse de la situation. 3 Prise de décision. D'accord ?

Les deux femmes hochent la tête.

Aldo Alors..Donc, 1 Rappel des faits. Paola, cachée derrière le mannequin, surprend une conversation étrange entre Fabiola et Francesca. Et...euh...1bis, Carlotta, cachée derrière le mannequin, surprend une conversation étrange entre Ornella et Nicolas. C'est çà ?

Carlotta C'est çà. Sauf que ce que moi j'ai vu, c'était du sérieux. Pas de la foutaise. Enfin, bref. Continue.

Paola Oui, continue. C'est vrai que communiquer des documents secrets à une étrangère qui se déguise, c'est de la foutaise.

Aldo 2 Analyse de la situation. Que faisaient Fabiola et Francesca ? Apparemment elles se communiquaient des renseignements sur

des gens de la ville. Et 2bis, que faisaient Ornella et Nicolas ? Apparemment, ils préparaient quelque chose à faire ensemble. D'accord ?

Paola D'accord.

Carlotta D'accord.

Aldo C'est déjà ça. Alors maintenant qu'est-ce qu'on fait ?

Paola On enlève le mannequin. Il ne nous apporte que des ennuis.

Carlotta Ou alors on en met un plus gros. A deux places. Comme ça, on pourra observer ensemble.

Aldo On va y réfléchir. Mais pour l'instant, on fait quoi ?

Carlotta Eh bien on passe au numéro 3 « Prise de décision ».

Paola Avec objectivité.

Aldo Bien sûr. Avec objectivité.

Carlotta D'accord, mais enfin il n'empêche que les deux cas sont différents. On ne compare pas une...

Aldo (coupant) On a dit « avec objectivité » ! (*Petit silence*) Donc, 3 Prise de décision. Alors, on fait quoi ?

Paola Eh bien on prend une décision.

Aldo D'accord, mais laquelle ?

Carlotta La bonne.

Aldo Et c'est quoi la bonne décision ?

On frappe à la porte.

Aldo Il y a du monde à la porte. Avec tout ça, il est 8 heures passées. Je vais ouvrir.

Aldo va ouvrir la porte. Entrée de Vinci.

Leonardo Bonjour, Monsieur Ramazotti. Je me suis permis de frapper car j'ai vu que votre heure d'ouverture habituelle était passée. Alors je me suis dit que vous aviez peut-être oublié ou bien que quelque chose n'allait pas...

Carlotta Jusque là, ça allait...

Paola (*bas*) Mais on n'est pas sûrs que ça va durer...

Leonardo Vous allez peut-être me trouver insistant de venir vous voir une nouvelle fois...

Aldo Mais non, mais non...

Leonardo Mais je pense qu'une personne bien connue à Florence, comme vous, Monsieur Ramazotti, augmenterait encore sa notoriété en se montrant mécène et protecteur des arts..Ne pensez-vous pas ?

Paola C'est-à-dire que là, on était en cellule de crise.

Leonardo Pardon ?

Carlotta Et c'est pour ça qu'elle a son tablier.

Leonardo Excusez-moi, je ne suis pas sûr de bien vous comprendre...Moi, je venais vous proposer des plans pour réaménager complètement votre établissement.

Paola Et un mannequin à deux places ? Vous pourriez nous faire un mannequin à deux places ?

Carlotta Vous ne pouvez pas savoir ce que ça nous rendrait service.

Leonardo Euh...Je ne sais pas...Mais je peux y réfléchir si vous voulez...

Carlotta Eh bien pensez-y Monsieur...Monsieur...Comment déjà ?

Leonardo Leonardo..Leonardo de Vinci.

Paola Vous n'avez pas l'air sûr de vous...

Carlotta Et puis vous me semblez bien chargé, Monsieur Leonardo de Vinci...Mais qu'avez-vous donc dans votre sac ?

Leonardo Des plans. Je vous l'ai dit tout à l'heure. Je voulais vous les proposer pour aménager votre magasin de façon artistique.

Paola Et puis vous m'avez l'air bien nerveux, Monsieur de Vinci !

Carlotta C'est vrai...Mais pourquoi êtes-vous donc nerveux comme ça ?

Leonardo Mais...euh...je suis parfaitement calme, je vous assure ! Donc (*sortant ses papiers*), j'ai ici des plans...

Sonnerie de la porte du magasin. Entrée de Botticelli.

Aldo, Carlotta, Paola Bonjour, Monsieur Botticelli.

Botticelli Bonjour, Mesdames, bonjour Monsieur. (*Voyant Vinci*) Vous êtes là, vous ?

Leonardo Mais oui, je suis là. Cela vous poserait-il un problème, Monsieur ?

Botticelli Absolument pas. Je suppose que vous venez insister près de Monsieur Ramazotti pour essayer de placer vos dessins, vos peintures, vos sculptures ou je ne sais quoi...en lui faisant croire qu'il fera le placement du siècle !

Leonardo Je fais mon métier, Monsieur Botticelli. Je n'ai pas la chance, moi, d'être introduit au Palais et d'avoir tous les moyens pour travailler...ou faire travailler les autres...

Botticelli La reconnaissance, cela s'acquiert, Monsieur de Vinci.

Leonardo C'est ce que j'essaie de faire, Monsieur. Avec ma conviction, mes moyens, et sans l'aide de personne.

Botticelli Sans l'aide de personne, on ne fait pas grand'chose, Monsieur de Vinci. Je ne voudrais pas vous chasser, mais j'étais venu voir Monsieur Ramazotti pour affaires, moi. Je ne voudrais pas qu'il perde son temps si précieux avec du baratinage de camelot...

Leonardo Très bien. Je préfère me retirer. Les paroles méprisantes de Monsieur Botticelli montrent à quel point il respecte son prochain. Surtout si son prochain risque de lui faire de l'ombre...Mais justice sera faite un jour et le nom de Vinci deviendra encore plus célèbre que le vôtre, Monsieur Botticelli. Je le sais...Je le sens...

Botticelli (*avec mépris*) Pff...

Leonardo Je vous laisse mes plans, Monsieur Ramazotti. Regardez-les et dites-moi ce que vous en pensez. Je repasserai un jour où ma présence ne dérangera personne. Mesdames, Messieurs, je vous salue bien.

Vinci sort dignement.

Botticelli Des plans, maintenant...Il ne sait pas quoi inventer, celui-là ! Il paraît qu'il fait des plans de machines de toutes sortes. Et même d'engins qui volent !

Aldo Qui volent ?

Botticelli Oui ! Qui volent ! N'importe quoi ! Bref. Oublions-le. Je passais dans le quartier et je me suis dit « je vais aller rendre une petite visite à la maison Ramazotti. »

Paola C'est très gentil de votre part, Maître !

Botticelli Je vous en prie. J'ai bien reçu votre...devis, c'est ça ? Il est très bien. J'en profite donc pour vous donner en personne mon accord pour effectuer ce travail.

Aldo Merci beaucoup de votre confiance, Maître.

Botticelli Je vous en prie. Quand ma commande sera prête, vous me le ferez savoir, et mes ateliers retrouveront une seconde jeunesse grâce à la maison Ramazotti. Et je le ferai savoir.

Carlotta Merci infiniment, Maître.

Botticelli Je dois vous laisser. J'ai rendez-vous au palais Borgia pour préparer un portrait de la petite Lucrece. Une jeune fille charmante. Certainement promise à un bel avenir. Eh bien je vous souhaite une bonne journée ! Mesdames, Monsieur...

Il se dirige vers la porte puis se retourne.

Botticelli Au fait, avez-vous réussi à éclaircir le mystère de cette jeune fille qui était soi-disant employée chez moi ? Car je vous confirme qu'il n'y a aucune romaine dans mes ateliers.

Aldo Non, Maître, nous n'avons pas réussi à percer ce mystère. Elle a un comportement curieux...

Botticelli Soyez vigilants, mais n'en faites pas une affaire non plus. Elle exerce peut-être une activité louable, mais dont elle n'ose pas parler, par timidité, par réserve...

Aldo Oui, c'est peut-être cela.

Botticelli Allez, je vous laisse. Mesdames, Monsieur, à bientôt.

Carlotta A bientôt, Maître.

Aldo Et merci encore de votre confiance.

Paola Et puis vous au moins, on sait qui vous êtes, et puis vous n'avez pas de sac, et puis vous n'êtes pas nerveux.

Botticelli la regarde, surpris, puis sourit et sort.

Aldo Tu n'avais peut-être pas besoin de dire ça...

Paola Pourquoi pas ? C'est la vérité, non ?

Carlotta Oui, mais....Enfin, bon, ça ne fait rien.

Aldo Mesdames, la commande est confirmée. Une grosse commande. Une très grosse commande.

Carlotta Et une commande qui va assoir notre réputation dans la bonne ville de Florence. Nous pouvons remercier la Madonne et St Jean le Baptiste.

Paola Par contre, ils n'ont pas l'air d'être franchement amis, Monsieur Botticelli et ce Vinci.

Carlotta Visiblement.

Aldo Je dirais même qu'ils ne peuvent pas se voir en peinture...

Petit silence.

Carlotta Enfin, avec tout ça, nous n'avons pas réglé nos problèmes.

Paola Et nous n'avons pris aucune décision.

Aldo Je pense que la cellule de crise va se réunir ce soir, après la fermeture. Dans la journée, cela me paraît difficile.

Carlotta Et si on prévenait Laurent de Médicis ?

Aldo Mais pour lui dire quoi ?

Carlotta Eh bien qu'on a certainement découvert des gens préparant quelque chose de pas clair.

Paola Quels gens ?

Carlotta Ta fille et son ami.

Paola Bien sûr. Et la tienne qui joue les espions avec une romaine menteuse et déguisée, ça ne compte pas.

Carlotta Non. C'est un petit malentendu de rien du tout qui ne concerne que notre famille.

Paola J'ai compris. Ornella ne fait pas partie de la famille. Et moi non plus, sans doute. La malédiction continue...le mauvais sort s'acharne...la Madonne m'abandonne...

Aldo Allons, Paola, ne dramatise pas...

Paola Même ma soeur me renie...Je ne fais pas partie de sa famille...

Aldo Mais elle n'a pas voulu dire ça....N'est-ce pas, Poussinetta ?

Carlotta (bas) Quoique...

Paola Abandonnée de tous...Je finirai abandonnée de tous...Seule dans la rue...Tendant la main...Sous le regard indifférent des passants..et de ma propre soeur qui déjà ne me considère plus comme sa soeur...

Aldo Mais non, elle n'a pas voulu dire ça ! Hein, Carlotta, que tu n'as pas voulu dire ça ! (*Carlotta ne dit rien*). Eh bien, Carlotta, dis-lui, à ta soeur, que tu n'as pas voulu dire ça !

Paola Laisse, Aldo, laisse. Tu vois bien que son mépris pour ma fille et moi est plus fort que tout. Plus fort que la vague retournant la barque du pêcheur, plus fort que la tempête arrachant les ailes du moulin...

Carlotta Tu devrais faire du théâtre...

Paola Elle s'est toujours considérée comme supérieure à moi. Déjà à l'école, je portais son cartable ! Et en plus, il était lourd, parce que Mademoiselle emmenait toujours plein de trucs inutiles !

Carlotta Mais qu'est-ce que tu racontes !

Paola Exactement ! Ce n'est pas étonnant que ta fille aie une clé de 10 dans son sac ! Tu étais pareille !

Carlotta N'importe quoi ! Mais je n'ai jamais emmené de clé de 10 à l'école !

Paola Mais si ! Ou si ce n'était pas des clés de 10, c'était une lime à bois, pour pas que ta chaise soit bancal ! Et puis des kilos de noix et d'olives, parce que tu bouffais comme 15 à la récré !

Carlotta Non mais tu vas te calmer, oui !!

Aldo rit dans son coin...

Paola Et je ne te parle pas de la brosse et du peigne, pour que Mademoiselle soit présentable, du flacon de parfum, et du cirage pour que tu continues à t'admirer dans tes chaussures qui brillent !!

Carlotta Mais elle est folle !! Ma soeur est folle !!

Paola Et qui c'est qui se trimbalait tout ça ? Hein ? La petite soeur !!

Carlotta Ses gouttes ! Où sont ses gouttes ? Elle doit bien avoir des gouttes à prendre dans ces moments-là !

Paola Tu ne m'as recueillie que pour mieux me dominer. Je suis née pour être humiliée. Ma vie se résume à un tablier. Ah ! Ma pauvre fille a un héritage bien lourd à porter ! Puisse la Madonne...

Aldo (coupant) Bon, allez, ça va, Paola. Si un client arrive, il va se croire dans une tragédie grecque.

Paola Ma vie est une tragédie grecque.

Aldo Italienne.

Paola Italienne si tu veux...

Carlotta Je suis sûre qu'avec quelques gouttes...

Aldo Ah n'en rajoute pas, Carlotta ! (*Petit silence*) Bon. Je pense qu'effectivement, ce serait une bonne idée de prévenir Messire Laurent. Après tout, peut-être qu'on se fait des idées. Lui et ses conseillers ont sûrement l'habitude de ce genre de situation.

Carlotta Et si on contactait le professeur de chant de Fabiola, ce monsieur...comment déjà ?

Aldo Adamo.

Carlotta Oui, c'est cela. Il doit connaître la musique, lui...

Aldo Pourquoi pas. Qu'en penses-tu, Paola ?

Paola Je suis d'accord. Et je veux bien m'en charger. Je vais aller prévenir Monsieur Adamo. A condition bien sûr que ma soeur accepte de confier une telle mission à une pauvre femme indigne et...

Aldo (coupant) Ca va, ça va, Paola ! Allez va prévenir Adamo, et Inch'Allah ! Et si jamais tu vois le marchand de hambourgeois, essaie d'en savoir un peu plus, l'air de rien...

Paola D'accord. J'y vais. A tout à l'heure.

Paola va vers la sortie, puis se retourne et enlève le tablier qu'elle jette à sa soeur.

Paola Tiens, essaie le pendant que je m'absente. Ca ne pourra pas te faire de mal.

Paola sort.

Scène 4

Aldo, Carlotta, Paola, Laurent, Fabiola, Francesca.

Aldo et Carlotta s'affairent dans le magasin. Au bout de quelques instants, retour de Paola.

Aldo Mais qu'est-ce que tu fais, Paola ? Tu as oublié quelque chose ?

Carlotta Ton tablier ?

Paola Euh...Je crois que ce n'est pas la peine que j'aie prévenu Adamo...

Derrière Paola, entrée de Laurent de Médicis.

Aldo Monseigneur ?

Carlotta (*enlevant son tablier et le jetant à sa soeur*) Nous ne nous attendions pas à votre visite, Messire !

Laurent Eh bien tant mieux ! J'aime la sincérité, la spontanéité ! Rencontrer les florentins, tels qu'ils sont dans leur quotidien...Alors, les affaires sont toujours florissantes, Monsieur Ramazotti ?

Aldo Oh, c'est un bien grand mot, Monseigneur...Disons que nous faisons vivre notre famille correctement.

Laurent Très bien, très bien...Il faut que le commerce florentin soit dynamique. La concurrence est rude, dans ce domaine...Tenez, Venise, par exemple, fait preuve de beaucoup d'énergie. Vous connaissez Venise ?

Aldo Nous avons eu l'occasion d'y passer. J'ai un cousin qui tient une échoppe près de la place St Marc. Il vend des produits pour laver le linge, des poudres ou je ne sais quoi...

Carlotta Il a appelé ça la lessive St Marc.

Laurent Drôle de nom !

Aldo Oui, drôle de nom...Je ne sais pas si ça marchera...Et en plus, il va vendre jusque dans les canaux, avec sa gondole...

Carlotta En mettant toujours à l'avant du bateau les produits les moins chers, ceux qui se vendent le mieux...

Laurent Ah bon ?

Aldo Oui. Avec un petit écriteau « Promotions en tête de gondole ».

Laurent Il est curieux, votre cousin, Ramazotti...*(Petit silence)* Mais laissons-le à Venise, et gardons cet esprit florentin qui fait la gloire de notre belle cité.

Aldo Bien sûr, Messire, bien sûr.

Laurent Et votre..mission, Ramazotti ? Avez-vous déjà quelques...pistes ?

Aldo Justement, Monseigneur. Ma belle-soeur Paola allait vous prévenir d'un problème que nous avons, quand vous êtes arrivé.

Paola D'un double problème.

Aldo Oui, d'un double problème. Nous avons besoin de vos lumières, Eminence.

Laurent Ah ! Eh bien, allez-y, racontez-moi ça. La communication est essentielle pour faire du bon travail.

Carlotta C'est délicat, Messire. Et peut-être nous faisons-nous des idées.

Paola (regardant dehors) Attention, les voilà ! Cachez-vous tous !

Laurent Comment ?

Aldo Cachez-vous, Messire, s'il vous plaît ! Vous allez comprendre.

Tout le monde se cache à sa place habituelle, et Laurent, pris de court, rabat sa capuche et se fige comme un mannequin. Entrée de Fabiola et de Francesca, habillée en marchand de hambourgeois.

Fabiola Il y a quelqu'un ?

Francesca On dirait qu'il n'y a personne.

Fabiola Maman ? Papa ? Tante Paola ? Mais où êtes-vous ?

Francesca En tout cas, ils ne sont pas là...

Fabiola Le magasin est ouvert, ils ne doivent pas être bien loin ! *(Elle se dirige vers la cuisine)* Ouh ouh ?? Il y a quelqu'un ? Eh bien écoute, ils doivent être sortis tous les trois en laissant le magasin ouvert..Ca ne leur ressemble pas...

Francesca On repassera dans la journée.

Fabiola Oui. Ca ira quand même, toi ?

Francesca *(se retournant et montrant sa tunique déchirée dans le dos)* Il va bien falloir ! Si je ne me retourne pas, ça va !

Fabiola C'est vrai que si papa avait pu réparer ça, ça aurait été bien ! Et puis moi, je n'y connais rien ! *(Voyant Laurent)* Tiens ! Ils ont installé un nouveau mannequin !

Francesca Il est habillé comme un prince !

Fabiola Oui. Plus vrai que nature !

Francesca Allez, il faut que j'y retourne. J'ai mes hambourgeois à préparer.

Fabiola Oui, vas-y. Et puis il y a d'autres choses à faire, n'est-ce pas ?

Francesca Plutôt...Ah au fait, tu sais que hier soir, j'ai aperçu...*(elle murmure un nom à l'oreille de Fabiola)*.

Fabiola Hein ? Mais je le croyais parti à Rome, celui-là !

Francesca Moi aussi. Donc, ou bien il n'est pas parti, ou bien il en est revenu...

Fabiola Ou bien il ne connaît pas la route de Rome.

Francesca Tu parles ! Tous les chemins y mènent ! En tout cas, il est là. Et il discutait avec... *(murmure à l'oreille de Fabiola)*.

Fabiola De mieux en mieux ! Bon, allez, sauve-toi, Francesca, il y a du hambourgeois sur la planche !

Francesca J'y vais. Et je ne me retourne pas ! A plus tard, Fabiola.

Elle se dirige vers la sortie. Paola sort de derrière le mannequin, aussitôt imitée par Aldo et Carlotta. Laurent ne bouge pas.

Paola Un moment ! Vous n'allez pas vous en tirer comme ça !

Fabiola Tante Paola ? Maman ? Papa ? Vous étiez là ?

Carlotta Oui, nous étions là.

Aldo Et je crois qu'on a bien fait.

Fabiola Vous vous étiez cachés ? Mais à quoi vous jouez ?

Paola Je crois que c'est plutôt à nous de poser des questions ! Tu ne crois pas, Fabiola ?

Les deux jeunes filles se regardent, hésitantes.

Aldo Alors ?

Fabiola Le marchand de hambourgeois avait déchiré sa tunique. Alors je lui ai proposé de venir à la maison pour que tu lui répares...

Paola Le marchand de hambourgeois... qui s'appelle Francesca...

Carlotta Et qui est notre locataire...

Silence des jeunes filles.

Aldo Vous devriez enlever votre barbe, Francesca. Vous serez plus à l'aise pour parler.

Francesca s'exécute sans rien dire.

Carlotta Alors ?

Francesca Voilà...euh...

Laurent bouge doucement...

Fabiola Le mannequin ! Il bouge !

Francesca Mais qu'est-ce qu'il se passe ?

Laurent se dirige soudainement vers les jeunes filles.

Fabiola Papa ! Maman ! Faites quelque chose ! Il vient vers nous !

Laurent relève sa capuche, souriant.

Laurent N'ayez crainte, ce n'est que moi.

Fabiola Messire ?

Francesca Monseigneur ?

Elles s'inclinent respectueusement.

Aldo Maintenant, vous connaissez notre problème, Messire.

Laurent Je pense qu'il n'y a pas de problème.

Carlotta Pardon, Monseigneur ?

Silence. Laurent se tient près de Fabiola et Francesca.

Laurent Vous avez très bien fait votre travail, Monsieur Ramazotti. Vous avez fait ce que j'attendais de vous. Ouvrir l'oeil, se méfier de tout, même de votre famille, et m'alerter aussitôt. C'est très bien. Je peux désormais vous dévoiler un secret.

Paola Mais, Messire, ces demoiselles ?

Petit silence.

Laurent Ces demoiselles font partie de mes agents. Francesca est la fille d'un artiste peintre que je connais bien. D'ailleurs, je crois que vous le connaissez aussi : il s'appelle Sandro Botticelli.

Aldo La fille de Maître Botticelli ?

Francesca Eh oui !!

Carlotta Et il faisait semblant de ne pas vous connaître ?!

Laurent C'est une idée de Francesca. Prétendre qu'elle est romaine et qu'elle travaille chez Botticelli. Nous voulions voir votre réaction quand son père vous dirait qu'il ne la connaît pas.

Francesca Et comme il me fallait une couverture pour faire mon travail en ville...

Paola C'est vrai que parfois, il peut faire frais, le matin...

Fabiola Non, Tante Paola ! Une couverture, c'est un faux travail qui te permet de cacher le vrai !

Paola Ah bon...

Francesca Eh bien donc, Papa a eu l'idée de me faire vendre ces trucs qu'il avait vus à Hambourg lors d'un de ses voyages.

Laurent Ce qui permet à Francesca de faire son travail de renseignement en ville...Pendant que Fabiola fait le sien dans le milieu étudiant.

Aldo Ca alors...

Carlotta Je n'en reviens pas...Ma fille...

Laurent Votre fille et son professeur de chant, Monsieur Adamo, savent parfaitement tout ce qui se passe à l'Instituto Santa Maria Del Monte...et m'apportent de précieux renseignements sur les agissements de certains. ..Ah ! Fabiola et Francesca ! Mon équipe de choc..et de charme !

Aldo Oui, mais nous, Messire ?

Laurent Vous, vous êtes le troisième maillon. Celui qui me manquait. (*Montrant Francesca*) La rue. (*Montrant Fabiola*) L'école. (*Montrant Aldo*) Le commerce. Je n'attends que deux choses de vous, Monsieur Ramazotti : que vous me fassiez connaître tout ce que vous jugerez important. Et que cela reste un secret absolu. Mais, maintenant, j'ai confiance.

Aldo Vous pouvez compter sur nous, Messire.

Carlotta Nous sommes si fiers de pouvoir rendre un tel service à Florence et à vous-même, Monseigneur.

Laurent Il faut lutter contre les comploteurs, les trafiquants, les maîtres-chanteurs...

Aldo Personne ne fera jamais chanter un Ramazotti !

Laurent Je vous le souhaite ! C'est aussi ce que dit Monsieur Adamo. En tout cas, je vous félicite pour votre honnêteté. Et, chose promise, chose dûe : vous êtes désormais fournisseur officiel des tissus du Palais.

Aldo Nous vous en serons éternellement reconnaissants, Monseigneur.

Carlotta (*près de la porte*) Attention, les voilà, cachez-vous tous !

Laurent Encore ? Mais c'est une manie !

Aldo C'est notre deuxième problème, Messire. Vous allez comprendre.

Tout le monde se cache. Laurent fait encore le mannequin.

Laurent Et il y en a encore beaucoup, après ?

Carlotta Non non, c'est tout.

Entrée d'Ornella et de Nicolas, toujours avec son sac.

Nicolas ...et donc, quand la cible C1 a été désignée par le repère déposé par l'agent A1, on peut estimer que la durée dont dispose l'agent A1 pour s'éclipser et prévenir l'agent A2 est d'environ 45 à 50 secondes. A condition bien sûr que la cible C1 ne se rende compte de rien et qu'une autre cible, appelons-la C2, ne la prévienne pas. Car dans ce cas, les 45 à 50 secondes se transforment en...mettons 15 secondes maxi...C'est court. (*Ornella le regarde fixement*)...Tu me suis ?

Ornella A peu près...

Nicolas Donc...Mais au fait, il n'y a personne ici ?

Ornella On dirait !... Maman ? Tante Carlotta ? Tonton Aldo ?

Silence.

Ornella Ils sont où ?

Nicolas En tout cas, ils ne sont pas là. On repassera plus tard...Tiens, ils ont un nouveau mannequin !

Ornella Ah oui ! Je n'avais pas fait attention. Il est beau, dis donc ! Tu as vu comment il est habillé ?

Nicolas Comme un prince ! Pour un peu, on dirait Laurent de Médicis !

Ornella Bon, eh bien s'il n'y a personne, on s'en va. On reviendra dans l'après-midi.

Nicolas Oui ; On va aller s'entraîner. Il faut que tout soit au point. Je te sens encore un peu...hésitante.

Ornella C'est que...Tu ne crois pas qu'il est un peu compliqué, ton plan ?

Nicolas Mais non ! J'ai fait au plus simple !

Ornella Heureusement...

Nicolas Tout va bien se passer, Ornella. Une fois de plus, les plans de Nicolas Machiavel ne vont pas te décevoir ! Bon allez, on y va.

Ornella On y va. Il n' y a toujours personne ? (*Silence*). Eh bien s'il n'y a toujours personne, on s'en va.

Ils se dirigent vers la sortie. Carlotta sort de sa cachette et s'interpose.

Carlotta Pas si vite !

Ornella Tante Carlotta ? Tu étais cachée ? Mais qu'est-ce qu'il t'arrive ?

Tout le monde sort de sa cachette, sauf Laurent qui ne bouge pas.

Nicolas Mais qu'est-ce que vous faites ? Pourquoi étiez-vous tous cachés comme ça ?

Carlotta Je crois que c'est à toi de fournir des explications, Nicolas.

Aldo Qu'est-ce que c'est que ce complot avec Ornella ?

Paola (théâtrale) Ma fille est une intrigante ! Mon Dieu ! Que la Madonne...

Aldo (coupant) Ah non ! Tu ne vas pas recommencer, Paola ! (Paola tombe à genoux et se met à prier). Bon. Nous vous écoutons.

Laurent bouge.

Ornella Maman ! Le mannequin bouge !

Laurent (relevant sa capuche) C'est que je commence à m'ankyloser, moi...Et puis c'est la deuxième fois...Vous me jurez que c'est la dernière ?

Aldo Juré, Messire !

Ornella Monseigneur ! C'était vous, le mannequin ?

Laurent Oui, si on veut...Mais je ne ferais pas ça tous les jours...

Aldo Alors, Nicolas, c'est quoi ce sac ?

Nicolas C'est pour les veuves.

Carlotta Assassin ! J'en étais sûre !

Ornella Mais non, Tante Carlotta ! Les veuves de guerre de Toscane !

Paola (toujours à genoux) Seigneur, dans votre infinie bonté, si vous vouliez bien avoir l'obligeance de m'envoyer un bon coup de foudre ou quelque chose comme ça...et puis qu'on n'en parle plus. Ce serait mieux pour tout le monde.

Ornella Mais qu'est-ce que tu racontes, Maman ?

Paola Parce que franchement, il faut en finir. Mon mari m'a quittée, ma soeur ne me considère plus comme sa soeur, et ma fille s'apprête à trucider les gens. A part ça, ça va. Donc, Seigneur, je ne sais pas ce que vous en pensez, mais je serais mieux là-haut, à vos côtés, sur un petit nuage blanc, à faire de la broderie pour l'éternité.

Nicolas Mais attendez, on va tout vous expliquer !

Ornella Ce n'est pas du tout ce que vous croyez !

Paola Vous avez de la chance, vous, Seigneur, de ne pas avoir de problèmes avec votre fils. Moi, ma fille veut assassiner ses contemporains, alors que votre fils aurait plutôt tendance à les ressusciter...

Aldo Paola, si tu laissais Ornella et Nicolas s'expliquer !

Nicolas On a préparé un jeu pour animer le bal des veuves de guerre ! C'est tout ! Tenez, regardez ! (*Il ouvre son sac et sort des tenues noires, des masques et des mouchoirs blancs*) Et voilà notre contrat !

Ornella Et c'est pour ça qu'on venait ce matin ! Pour vous le montrer ! Mais il n'y avait personne !

Nicolas Alors qu'en fait il y avait tout le monde.

Aldo Admettons. Alors, c'est quoi, ce jeu ?

Nicolas Voilà. Tout le monde s'assoit en rond. Et nous, masqués et habillés de noir, nous déposons discrètement un petit mouchoir derrière quelqu'un. Si on a le temps de faire le tour du rond sans que personne ne s'en rende compte, c'est gagné et cela fait un point pour l'agent A. Si on est repéré, la cible C marque un point et l'agent A est éliminé. C'est simple.

Moue dubitative de tout le monde.

Nicolas Ensuite, on change les agents, on change les cibles, etc.... Et on fait le décompte des points à la fin, en tenant compte du fait que comme les agents sont tous habillés pareil, on ne les reconnaît pas ! Ce qui permet de faire un concours de devinettes pour savoir qui a reconnu qui...

Tout le monde le regarde sans un mot.

Ornella Je te le disais bien, que c'était un peu compliqué...

Nicolas Mais non ! Et ensuite, quand on a fait un nouveau décompte de points, on enchaîne avec un concours de bilboquet par équipes de deux, ce qui va constituer un nouveau classement. Ce classement...

Laurent (coupant) Merci, jeune homme. Visiblement, vous avez des idées. Un peu compliquées, peut-être, mais pas inintéressantes. Quel est votre nom ?

Nicolas Nicolas Machiavel, Monseigneur.

Laurent Eh bien, Nicolas Machiavel, venez demain au Palais, vers 11 h. Votre imagination mérite d'être exploitée. Vous demanderez le spécialiste des divertissements, Monsieur Berlusconi. Je pense qu'il aura du travail pour vous.

Nicolas Merci infiniment, Monseigneur.

Laurent Et vous, Mademoiselle ?

Ornella Je m'appelle Ornella et je suis la fille de Madame...

Laurent Eh bien, Mademoiselle Ornella, venez au Palais avec votre ami, puisque la foudre divine n'a pas voulu frapper votre mère...Nous avons besoin d'imagination, de fraîcheur, de jeunesse !

Nicolas Ah ! Ca y est ! J'ai trouvé !

Ornella Qu'est ce que tu as trouvé ?

Nicolas (montrant Francesca) Je sais qui c'est ! C'est le marchand de hambourgeois !

Laurent Tout à fait ! Bon. Fabiola et Francesca, je pense qu'il serait bon que vous exposiez la situation à ces deux jeunes gens. Ils ont le droit de savoir.

Francesca Bien, Messire.

Fabiola Venez dans la cuisine. Nous allons vous expliquer tout cela.

Les quatre jeunes gens se dirigent vers la cuisine. Laurent retient Ornella et Nicolas au passage.

Laurent Vous allez être mis au courant de secrets d'état. Je compte sur votre discrétion. Notre collaboration à venir passe par là.

Ornella Bien sûr, Monseigneur.

Nicolas Oui, Messire...D'ailleurs, j'étais en train de penser à quelque chose...

Fabiola(coupant) Allez, venez.

Ils sortent ; Tintement de la porte du magasin. Entrée de Vinci, un tableau emballé sous le bras.

Leonardo Mesdames, messieurs...Monseigneur ?

Laurent Lui-même. Vous êtes ?

Leonardo Leonardo de Vinci, Monseigneur. Artiste polyvalent.

Aldo Oui. Monsieur De Vinci passe régulièrement nous proposer ses idées, ses oeuvres diverses et variées...

Carlotta Un peu trop régulièrement, d'ailleurs...

Leonardo Justement. Je voulais vous montrer cela.(Il déballe son tableau et le

montre à Aldo). Qu'en pensez-vous, Monsieur Ramazotti ?

Aldo Oui...Ce n'est pas mal...

Leonardo C'est votre fille...J'ai fait ce portrait de mémoire, car je n'avais pas le modèle...

Les autres s'approchent et regardent.

Carlotta Ce n'est pas très ressemblant...

Paola Elle a un drôle de sourire...

Laurent Bien. Je vous laisse avec Monsieur De Vinci. Je dois retourner au Palais. A bientôt, Monsieur Ramazotti. Mes respects, Mesdames.

Aldo Nous ne savons comment vous remercier, Messire.

Carlotta Vous ne voulez pas une petite infusion avant de partir, Monseigneur ?

Laurent Ma foi...pourquoi pas !

Carlotta Paola, va préparer une infusion pour Monseigneur.

Laurent Non, non. Je vais aller la préparer avec vous, Madame Paola.

Paola Mais enfin, Monseigneur !

Laurent Si, si, j'y tiens. Je vous le disais : découvrir les florentins dans leur quotidien ! Cela me fait plaisir !

Aldo Comme vous voulez, Monseigneur !

Carlotta C'est un grand honneur que vous nous faites, Messire.

Laurent Mais non, mais non. *(Il prend le tablier)* Alors, on y va ?

Paola On y va, Messire !

Ils vont vers la cuisine.

Paola Au fait, connaissez-vous l'escalope à la florentine ?

Laurent Ah non, pas du tout ! Qu'est-ce que c'est ?

Paola Alors, c'est comme une escalope à la milanaise, sauf que...

Tout le monde sort, laissant De Vinci seul avec son tableau.

Leonardo Et moi alors ? Je m'excuse d'exister ! Bon, si j'ai bien compris, je ferais mieux d'aller voir ailleurs. Pff...*(Il remballe son tableau, se dirige vers la sortie, puis fait demi-tour.)* Non, je ne vais pas ramener ça, je ne vois pas ce que je pourrais en faire...Je vais le laisser là. On ne sait jamais, il y aura peut-être quelqu'un que ça intéressera un jour.

*Tout en parlant, il déballe le tableau, et le pose sur le comptoir, face apparente. C'est La Joconde.
Il sort.*

R I D E A U

F I N